

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE MONITEUR DU COMMERCE

REVUE  
DES  
MARCHES  
DE LA FINANCE  
DE L'INDUSTRIE  
ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,  
Gérant.

Bureaux, -319, RUE NOTRE-DAME.

Abonnement par an : Canada, \$2.00  
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 frs.

VOL. I.

MONTREAL, VENDREDI, 29 AVRIL 1881.

No. 10.

## DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

## J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

304 RUE ST. PAUL

ET

145 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,  
Chs. Hébert,  
A. S. Hamelin.

## M. FISHER SONS & CO.

MONTREAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Etoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecossais, Coatings, d'Etoffes et de Tissus pour vêtements, Fouritures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTREAL

MANUFACTURES :

MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

MAISON FONDÉE EN 1850.

## JACQUES GRENIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMERICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée aux **Marchandises Canadiennes.**

292, RUE ST-PAUL,

et

133 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

## H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Etageré,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSSES,  
do DIVERS GENRES, } Mais.  
do EN CRIN.  
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes. 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMERICAINES ET ALLEMANDES.

THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

**Banques.**

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par un acte du Parlement 1855  
**CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**DIRECTEURS :**

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président*,  
 J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président*,  
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,  
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,  
 Miles Williams, Ecr.,  
 F. Wolferston Thomas, ..... *Gérant*.  
 M. Heaton ..... *Inspecteur*.

**SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.**

Brockville,	Meaford,	Smith's Falls,
Clinton,	Millbrook,	St. Thomas,
Exeter,	Morrisburg,	Toronto,
Ingersoll,	Owen Sound,	Sorel, P. Q.,
London,	Ridgetown,	Trenton.

**AGENTS DANS LA PUISSANCE.**

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

**AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.**

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kiddér, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Détroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

**AGENTS EN EUROPE.**

Londres, Alliance Bank (limitée)  
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.  
 M.M. Morton, Rose & Cie.  
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.  
 Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

**Banque Union du Bas-Canada.**

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

**Capital . . . . . \$2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Andrew Thompson, Ecr. *Président*.  
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président*.  
 W. Sharples, Ecr., | Hon. Thos. McGreevy,  
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr.,  
 C. E. Levey, Ecr.  
*Caissier*—P. MacEwen.  
*Inspecteur*—G. H. Balfour.

*Succursales.*—Banque d'Epargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

*Agents à l'Etranger.*—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

**Banques.**

**BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital ..... \$5,000,000**

**Fonds de Réserve. .... 475,000**

**DIRECTEURS.**

Hon. John Hamilton, *Président*.  
 John McLennan, Ecr, *Vice-Président*.  
 Sir Hugh Allan, | Andrew Allan, Ecr,  
 H. Mackenzie, Ecr, | Robt. Anderson, Ecr,  
 Wm. Darling, Ecr, | Jonath. Hodgson, Ecr,  
 Adolphe Masson, Ecr.

George Hague, *Gérant-Général*  
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général*.

*Succursales.*—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montréal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

*Banquiers en Angleterre.*—The Clydesdale Banking Co. 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

*Agences à New-York.*—48, Exchange Place, MM. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

*Banquiers à New-York.*—La Banque de New-York, N.B.A.

*Succursale de Chicago.*—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant*.

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

**La Banque Jacques-Cartier**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital autorisé, - - - - \$500,000**

**Capital souscrit, - - - - 500,000**

**Capital payé, - - - - 500,000**

**DIRECTEURS :**

ALPH. DESJARDINS, ECR., M.P., *Président*.  
 WILLIAM WEIR, ECR., *Vice-Président*.  
 L. H. MASSUE, ECR. M.P. | OL. FAUCHER fils, Ecr.  
 J. L. CASSIDY, ECR. | J. B. RENAUD, ECR.  
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier*.

*Succursale de Beauharnois :*  
 A. CLÉMENT, Agent.

*Succursale de St. Hyacinthe :*  
 S. A. DUROCHER, *Gérant*.

*Agents à New-York,* National Bank of Republic.  
*Agents à Londres,* (Angleterre),  
 Glynn, Mills, Currie & Co.

**Banques.**

**La Banque Nationale.**

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000

Capital souscrit, - - - - 2,000,000

Capital payé, - - - - 2,000,000

**DIRECTEURS.**

Hon. ISIDORE TRUBAUBEAU, *Président*.  
 JOSEPH HAMEL, ECR, *Vice-Président*.  
 HV. ATKINSON, ECR, | O. ROBITAILLE, ECR, M.D.  
 U. TESSIER, ECR, jr, | E. BEAUDET, ECR.

P. VALLÉE, ECR.  
 FRs. VÉZINA, *Caissier*.

*Succursale de Montréal :*  
 J. B. Sancer *Gérant*.

*Succursale de Sherbrooke :*  
 P. Lafrance, *Gérant*.

*Succursale d'Ottawa :*  
 Louis Benoit, *Gérant*.

*Agents à New-York,* National Bank of the Republic.

*Agents en Angleterre,* National Bank of Scotland.

*A Paris, France,* Alfred Grunebaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

**DIVIDENDE.**

**La Banque Nationale.**

Québec, 30 Mars 1881.

Le et après le SECOND JOUR de MAI prochain, la Banque Nationale paiera à ses actionnaires un dividende de

**DEUX ET DEMI PAR CENT**

sur le capital pour les six mois expirant le 30 Avril prochain.

Le Livre de Transfert sera fermé depuis le 16 au 30 Avril prochain inclusivement.

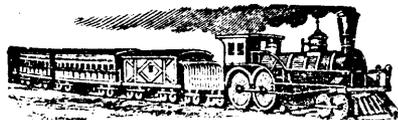
L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires aura lieu à la Bâtisse de la Banque, Québec, le 6 MAI prochain, à 3 heures P. M.

Par ordre,  
 F. VEZINA, *Caissier*.

**Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montreal.**

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Banque sera tenue à son Bureau, Rue St-Jacques, MARDI, le TROISIEME jour de MAI prochain, à UNE heure P. M., pour la réception du Rapport Annuel et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre du Bureau des Directeurs,  
 H. BARBEAU, *Gérant*.



**CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.**

*Changement d'Heures.*

A PARTIR DE

**JEUDI, 23 Decembre 1880,**

*Les trains partiront comme suit :*

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1,30 A M	8,30 A M	5,15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11,30 A M	1,10 P M	9,55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12,10 A M	8,10 A M	4,55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10,30 A M	12,50 P M	9,35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6,00 P M	3,00 P M	10,00 P M
Arrivée à Québec.....	8,00 A M	9,55 P M	6,30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5,30 P M	10,10 A M	10,00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8,00 A M	5,00 P M	6,30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5,30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7,15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6,45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9,00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5,00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7,25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6,00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8,20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)  
 Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.  
 De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.  
 Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.  
 Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.  
 Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.  
**BUREAU GÉNÉRAL :** 13, Place d'Armes.  
**BUREAU** pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.  
**QUÉBEC :** vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,  
 Surintendant-Général.

**AVIS**

est donné au public par la présente qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation de *La compagnie Canadienne d'Eclairage Electrique*, avec pouvoir d'élever des poteaux dans toute la Province de Québec, de placer des fils sur et au-dessous du terrain et de construire et placer le matériel nécessaire ainsi que les machines pour atteindre le but d'éclairer les maisons particulières, les édifices publics et les voies publiques par la lumière électrique, de fournir aux familles et aux corporations le pouvoir électrique; enfin de tenir et de posséder les machines et les pouvoirs d'eau pour la generation de l'électricité.

**LACOSTE, GLOBESKY & BISAILLON,**  
 Avocats et solliciteurs.

**Graines de Betteraves à Sucre**  
 DE PREMIÈRE QUALITÉ

Recommandées par l'Union Sucrière Franco-Canadienne.

S'adresser, pour les prix et conditions, à

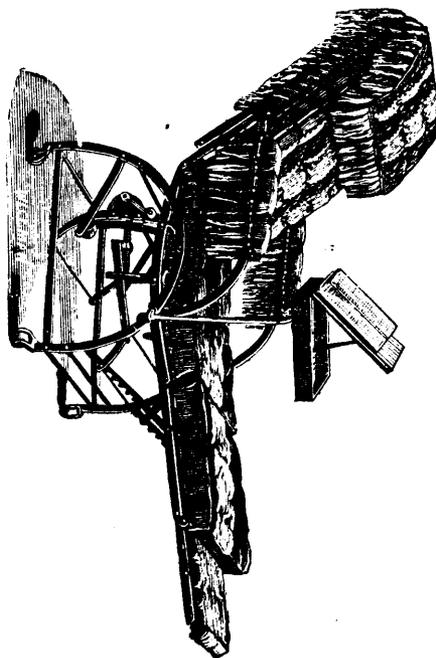
**P. FORREST,**

Boîte 644, Bureau de Poste, MONTRÉAL.

**Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson**

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.

Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

**M. G. EDSON & Cie., Droguistes,**  
 13 et 15, Rue St-Nicholas,

**G. BOIVIN**

**FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS**

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

**PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.**

- Premier Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la main.
- Premier Prix** pour Chaussures de dames faites à la main.
- Second Prix** pour Chaussures de dames faites à la machine.
- Second Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la machine.
- Premier Prix Extra et Diplome** pour améliorations dans les Chaussures.
- Premier Prix Extra** pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses **Nouveaux Echantillons du Printemps**, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que **BOTTINES de MARCHE ANGLAISES**, **MOCASSINS** bouclés, **SOULIERS** pour Lacrosse, Gymnase, Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses **ECHANTILLONS AMÉLIORÉS**.

**Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE**

30 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL

Editeur-Imprimeur de la  
**REVUE CANADIENNE,**  
**L'UNION MEDICALE,**  
**BULLETIN DE L'UNION-ALLET.**

**IMPRIMERIE**

Aucun établissement dans Montréal n'a plus de moyens que nous de faire des impressions de première classe en livres et autres matières. Notre machinerie est faite suivant les plus récentes améliorations et nos caractères d'imprimerie ont été choisis avec grand soin; ils comprennent tout ce que l'on peut désirer en fait de goût et de nouveautés pour les belles impressions, tels que:

- Factures, En-Têtes,**
- Memoranda, Circulaires,**
- Billets, Cheques, Echanges,**
- Certificats, Debentures, etc.**

Nous avons ample facilité d'exécuter avec promptitude les commandes les plus considérables.

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant aux prix seront données avec plaisir.

LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,  
 30 Rue St. Gabriel, Montréal.

**MacLEAN, SHAW & Cie**

Ont en magasin les Marchandises suivantes de leur importation :

- 7,000 Peaux Mouton de Perse,
- 2,500 " Grises, do
- 2,000 " Russes, do
- 35,000 " Astracan.
- 700 douzaines Lapins Bruns,
- 600 " Lapins Noirs.
- 1,500 Peaux Loup-Marin des Mers du Sud,
- 50 " Loutres de Mer,

Et toutes les espèces de FOURRURES domestiques et étrangères employées par le commerce canadien.

**507, RUE St-PAUL, MONTREAL**

**Notes Commerciales.**

D'après le rapport d'un voyageur de retour à Ottawa de la Rivière Noire, il y aurait encore dans cette région un pied de neige.

Deux locomotives ont été commandées à Montréal et sont en voie de construction pour le chemin de fer du Canada Central.

Les feux de forêt ont commencé dans le district de Gloucester. Des nuages de fumée viennent de cette direction sur Ottawa.

Les fermiers dans le voisinage de Londres disent que la sécheresse actuelle cause beaucoup de dommage au blé d'hiver.

Un certain nombre d'actionnaires de la Banque Consolidée font leurs efforts pour obtenir des souscriptions d'autres actionnaires de même Banque pour commencer un procès au civil contre les directeurs de cette institution pour leurs mauvaise administration des affaires de la Compagnie.

**SENECAL, FRECHON & CIE.**  
**Ornements d'Eglise.**

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

**SENECAL, FRECHON & CIE.**

**245, Rue Notre-Dame**

MONTREAL.

**A. RACINE & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises Françaises**

ANGLAISES ET AMERICAINES

**Nos. 334 et 336, Rue St. Paul**

ET

**No. 169 RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**JOHN McARTHUR & SON**  
Importateurs et Marchands de  
**Blanc de Plomb et de Couleurs**

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

**310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul**

ET

**253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**Marmelade d'Oranges de Batty.**

**C. H. BINKS & Cie.**

**28, Rue Lemoine**

MONTREAL.

**P. M. GALARNEAU & CIE.**  
IMPORTATEURS DE  
**MARCHANDISES**

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

**MARCHANDISES CANADIENNES.**

**350, RUE ST-PAUL**

ET

**185, RUE DES COMMISSAIRES.**

MONTREAL.

**HODGSON, SUMNER & CIE.**

Importateurs de

**TISSUS**

**ETOFFES et**

**NOUVEAUTÉS**

Marchandises et Articles de Fantaisie

**Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL**

MONTREAL.

Les fermiers des environs d'Ottawa disent qu'ils avancent rapidement leurs semailles du printemps, malgré la température froide.

La verrerie de Napanee est poussée avec énergie et commencera la manufacture des verres à vitre vers le premier septembre prochain.

Un nouvel article d'exportation du Canada pour l'Angleterre a donné de bons résultats. C'est l'écorce de pruche condensée pour le tannage.

Les scieries d'Ottawa se préparent activement à recommencer le travail ; MM. Gilmour et Cie seront en pleine activité la semaine prochaine.

On fait à Belleville de grands efforts pour encourager l'établissement d'une usine de fer malléable, d'une fonderie de poêles et d'une fabrique de voiture.

Un marchand de bois de la Pointe au Gati neu et qui a de larges quantités dans la crique Gilmour, dit que l'eau est trop basse pour qu'il puisse flotter son bois.

Deux fromageries sont à se construire dans le 81ème rang du canton de Kildare. Les habitants de la paroisse auraient préféré, dit-on, voir s'établir une fromagerie aux rangs 5 et 6 de Kildare, près de l'Eglise catholique.

Le comté d'Hochelega a tenu la semaine dernière son exposition annuelle de chevaux, à laquelle un grand nombre d'animaux de race pure et de Clydesdale furent fort admirés. On

considère généralement cette exposition comme la meilleure qui ait encore eu lieu.

Jusqu'à présent, les acheteurs de fromage de Belleville n'ont pas commencé leurs opérations, et ne le feront pas avant la première semaine de mai. La position actuelle est bonne. Un grand nombre de fromageries ont commencé leur travail, mais jusqu'à présent, la production n'est pas considérable.

Le comité des membres du conseil de ville de Portland s'est réuni pour prendre en considération la proposition de M. John H. Parke touchant la nouvelle manufacture de coton et le comité a décidé de recommander au conseil que la manufacture fut exemptée de taxe pour un espace de vingt ans. Le terrain, néanmoins, devant être taxé.

Les directeurs provisoires du chemin de fer projeté d'Ontario au Sault Ste-Marie ont eu leur première assemblée pour l'organisation de la compagnie. M. J. D. Edgar fut élu président et M. Robert Jaffray secrétaire-trésorier. Le montant du capital souscrit à cette assemblée a été de \$250,000, sur lesquels dix pour cent ont été payés. La prochaine assemblée aura lieu le 10 du mois de mai.

Par suite de l'incendie des bâtiments de Labrecque et Portin à Québec, lundi dernier, des plaintes se sont élevées contre le danger de garder l'écorce à tan dans les hangars en bois à proximité des maisons d'habitation, et il serait désirable que les compagnies d'assurance ne prissent de risques sur cet article, que lorsqu'il est emmagasiné dans les bâtiments en brique.

Les statistiques publiées sur la production du charbon dans la Nouvelle Ecosse, montrent que malgré le fait que la plus considérable mine de charbon de la puissance soit restée sans être exploitée pendant six mois, par suite du désastre de Stellarton, les ventes de charbon pour le premier trimestre de 1881 dépassent de plus de 17,000 tonnes la période correspondante de 1880 et de 35,000 tonnes les trois premiers mois de 1879, le trimestre précédant immédiatement l'adoption du tarif.

Le *Saturday Review* dit : Si l'Allemagne défait ce qu'elle s'est efforcée d'établir pendant les dix dernières années ; en d'autres termes, si elle retourne au seul étalon d'argent, elle réhabilitera certainement l'argent, à moins que soit la France ou les Etats-Unis ne prennent avantage du changement pour démonétiser l'argent, mais si la France et les Etats-Unis retiennent leur système actuel et que l'Allemagne abandonne l'étalon d'or, la valeur de l'argent sera rétabli, sans aucune extension du bimétallisme.

Le montant en espèces dans les principales banques d'Europe était aux dernières dates, ainsi reparti entre elles : la banque d'Angleterre £26,955,903, la banque de France £72,686,000, la banque impériale d'Allemagne £27,866,000, la banque Austro-Hongroise £16,904,000, la banque de Hollande £11,233,000, la banque Nationale de Belgique £3,508,000, les banques Suisses unies £1,566,000, la banque de Russie £24,496,000 et la banque d'Espagne £9,550,000 : Un total en dollars de \$1,029,820,000.

Il s'est fait beaucoup de sucre, la semaine dernière, dans les cantons au nord de Joliette. Dans les bois situés près de cette ville, les

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,  
Président. Gérant. Sec.-Trés.

**Cie. Canadienne de Caoutchouc**  
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :  
**Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,**  
**Courroies de Transmission,**  
**Garnitures de Pistons,**  
**Tuyaux pour Machines,**  
**Reservoirs, Pompes, etc.**

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal  
Manufacture, Carré Papineau

SUCCESSALE :  
45 RUE YONGE, TORONTO.

**M. LEFEBVRE & Cie.**

FABRICANTS DE  
**VINAIGRES PURS**  
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,  
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de  
Vin Blanc,  
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

**A. CUSSON**

MARCHAND  
**D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS,**  
**PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.**  
185 RUE ST. PAUL,  
MONTREAL.

ETABLIS EN 1867.

**GAUCHER & TELMOSSE**  
IMPORTATEURS  
**d'Epicerie, Vins, Spiritueux**

**FARINE, PROVISIONS, LARD**  
Etc., etc.,  
Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,  
(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et  
Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES  
MONTREAL.  
G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSE.

**W. H. STOREY & SON**

Fabricants de Gants  
**ACTON, Ont.**  
Les GANTS et les MITAINES les plus recher-  
chés sont fabriqués par nous dans les genres les  
plus nouveaux.

**"STOREY'S EUREKA"**  
FERMETURE DE GANTS PATENTÉE

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires  
de la Patente du Fermeoir à ressort de GANT  
"EUREKA," si justement reconnu comme le  
plus parfait.  
Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en  
Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER :  
Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.  
Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre

**A. GIBERTON & CIE.**  
8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyeur

Importateurs et Commissionnaires,  
Agents de Produits Européens,

**EN GROS SEULEMENT.**  
En Stock :  
Vins de Bordeaux,  
Bourgogne,  
Champagne,  
Santernes,  
Sicile,  
Madère,  
Zucco,  
Eau-de-Vie,  
Genièvre,  
Chartreuse,  
Bénédictine,  
Liqueurs et Conservez al-  
imentaires de toutes sortes,  
Etc., Etc.  
En Stock :  
Glaces et Miroirs,  
Cuirs et Peaux,  
Toiles à Bluteaux  
Echantillons de :  
Papiers,  
Plumes,  
Souliers,  
Scies à Ruban,  
Armes de Chasse,  
Cristalleries,  
Porcelaines,

**CHS. LACAILLE & Cie**

IMPORTATEURS  
**d'Epicerie, Vins, Liqueurs,**  
ET  
**PROVISIONS.**  
329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,  
MONTREAL.

**EMILE THOURET & CIE.**

Articles Fantaisie de Laine,  
Laines Zephir de Berlin,  
Gallons en Mohair,  
Noirs Italiens  
210 RUE ST. JACQUES  
MONTREAL.

sucriers, fatigués, harassés, ont tous degré la  
semaine dernière.—La récolte de sucre a été  
supérieure à celle de 1868,—ce qui n'est pas  
peu dire.—En général, chaque coulisse, dans  
les grands établissements, a donné 1½ lbs. ce  
qui fait une moyenne de 1½ lbs par érable.  
Beaucoup ont fait 2 lbs par coulisse. On nous  
rapporte que dans une petite sucrerie compo-  
sée de 180 érabes il a été fait 700 livres de  
sucre. Chaque érable portait deux chaudières  
et quelques-unes, trois.

Le transfert du chemin de fer du Pacifique  
au syndicat aura lieu lundi prochain. Outre  
la division est, la branche de Pembina et dans  
la division ouest, la partie du chemin jusqu'à  
Telford passeront sous leur juridiction. Aussi-  
tôt que le transfert sera effectué, il sera publié  
officiellement. L'intention du syndicat est après  
le transfert de mettre en circulation des trains  
directs de St-Paul à Winnipeg. Le travail in-  
complet sur la division Est, les bâtiments des  
stations, les réservoirs d'eau, etc., y seront en-  
trepris par la compagnie. Le tarif des trans-  
ports qui a reçu la sanction du gouverneur  
général en conseil a été préparé et sera promul-  
gué en même temps que l'annonce officielle  
du transfert. Les taux actuels seront considé-  
rablement réduits.

M. Hellams, un éleveur d'abeilles bien con-  
nu de Ste-Catherine rapporte que, dans la pro-  
pre expérience de l'hiver dernier, il est convain-  
cu que 90 pour cent des abeilles du Canada et  
des Etats-Unis ont dû mourir. Dans le comté  
de Lincoln, beaucoup d'éleveurs ont perdu  
tout leur stock, d'autres et lui-même en ont

perdu les ¾ de celles qui vinrent en  
quartier d'hiver. Les abeilles qui restent  
sont en bonne santé quoique faibles de l'em-  
prisonnement si prolongé de l'hiver. Il n'at-  
tribue pas cette mortalité entièrement au froid,  
mais à une dissenterie fatale dont les abeilles  
furent attaquées et qui fut causée par la for-  
mation du miel de fruits endommagés à l'au-  
tomne et aussi par l'arrivée si subite du froid  
qui ne donna pas le temps aux abeilles de fer-  
mer les rayons qui contenaient ce dernier miel,  
lequel urit bientôt, et que les abeilles durent  
consommer à défaut d'autres pendant l'hiver.

Les derniers journaux français nous ap-  
portent le vote définitif du tarif des douanes :  
Le Sénat a définitivement accepté les droits  
transactionnels votés par la Chambre des dé-  
putés. Ces droits sont : bœufs, 15 fr. ; vaches,  
8 fr. ; moutons, 2 fr. ; porcs, 3 fr. la pièce.  
Viandes fraîches de boucherie, 3 fr. ; viandes  
salées, 4 fr. 50 les 100 kil. Soit une protection  
de 2 à 3 0/0.

On sait que la commission sénatoriale ne  
faisait opposition que sur deux chapitres, rela-  
tifs, l'un au seigle, au maïs et à l'avoine, l'au-  
tre au riz. L'exemption de droit votée par la  
Chambre a été maintenue par le Sénat, malgré  
la commission.

Le droit d'entrée de \$3 par tête de bétail, de  
\$0-40 par tête de mouton permettre l'introduc-  
tion sur le marché français des animaux cana-  
diens et l'exemption du droit sur le seigle,  
l'avoine ouvrent également à nos produits un  
débouché important.

On parle beaucoup depuis quelques jours  
des manœuvres qui ont lieu à la bourse sur  
certains stocks. Les actions de la compagnie  
du gaz de Montréal ont subi en peu de jours  
une baisse de 19 pour cent, si l'on y comprend  
le paiement du dividende. Les courtiers attri-  
buent cette baisse à la crainte qu'inspire aux  
compagnies d'éclairage au gaz, la lumière  
électrique, mais il y a d'autres personnes tout  
aussi bien informées qui prétendent que la  
baisse est le résultat de ventes à découvert  
faites par les courtiers eux-mêmes. Que la  
baisse provienne des détenteurs prudents crai-  
gnant les progrès accomplis chaque jour par la  
lumière électrique et son entrée prochaine  
dans la consommation, ou que la baisse soit  
accomplie par des courtiers qui, anticipant la  
diminution des dividendes par suite de l'aban-  
don de l'éclairage au gaz, vendent ce qu'ils  
ne possèdent pas, comptant se couvrir par un  
achat avant le jour de la livraison, le résultat  
est le même; la confiance dans le placement  
est ébranlée. Les économies réalisées dans  
l'obtention de la lumière électrique, la divisi-  
bilité de son intensité, désormais acquise ren-  
dent son introduction immédiate dans les  
maisons d'habitation ainsi que dans l'éclairage  
des rues, et en présence de la lutte qui va s'ou-  
vrir entre les deux systèmes, on comprend que  
les gens prudents s'efforcent de rester neutres  
dans la lutte, en n'ayant point d'intérêt engagé  
que la victoire ou la défaite d'un des combat-  
tants puisse compromettre.

## C. C. SNOWDON & CIE. Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

### COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer  
canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Ferblanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

## LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie  
et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada .....	\$2.00
Etats-Unis .....	\$2.50
Europe .....	18 francs
Un numéro .....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boite 1198. M. E. DANSEREAU, Gérant.

## LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 29 AVRIL 1881.

### LE COMMERCE DE L'OUEST.

La Législature d'Albany s'est prononcée enfin pour l'abolition complète des droits de péage sur le canal Erié. Nous ne saurions mieux faire comprendre l'état de la question qu'en reproduisant le rapport d'une assemblée tenue par la Halle aux Blés de New-York, mercredi le 6 avril dernier à ce sujet. Elle donne le mot de la situation :

A la demande du comité des Canaux, les membres du *Produce Exchange* se sont réunis en assemblée spéciale, lundi, pour étudier la question des canaux. L'assemblée était nombreuse et l'auditoire a manifesté le plus vif intérêt dans la discussion. Après la lecture de l'avis de convocation, M. T. H. Parker, président du *Produce Exchange*, a pris la parole et s'est exprimé comme suit :

New-York est une ville essentiellement commerciale ; sa grandeur et sa prospérité future dépendent donc en grande partie de la supériorité des moyens de transport qu'elle mettra à la disposition du commerce. L'énorme production de l'Ouest demande, exige des prix de transport modérés pour atteindre les ports maritimes ; nous devons donc encourager toutes les voies de trans-

port qui conduisent à notre ville. Il nous faut tout particulièrement prendre soin de nos canaux, car, si les chemins de fer et les lignes de steamers ont l'avantage d'être constamment sous les soins attentifs et exclusifs de directeurs habiles et intéressés à leur succès, les canaux, eux, appartiennent à l'état, les actionnaires sont le peuple et la législature en est le bureau de direction.....

M. Léonard Hazeltine, de la maison Jesse Hoyt & Co., dit : Le *Produce Exchange* doit exprimer catégoriquement son opinion sur cette importante question.....

.....Le grand Orient s'est réveillé, et a déclaré qu'il chercherait d'autres voies pour atteindre les ports maritimes. Montréal, Boston, Baltimore, Philadelphie et la Nouvelle-Orléans ont fait des avances pour obtenir ce commerce, et elles l'ont eu. Les péages imposés au commerce passant sur les canaux, ne sont autre chose qu'un tarif protecteur adopté par l'Etat de New-York dans le but d'enlever le commerce à ses citoyens et d'en faire cadeau à ses voisins. L'immense majorité du peuple est en faveur de la franchise des canaux, et il est grand temps que la législature leur permette de devenir de grandes voies publiques.

En 1817, lorsque les travaux du canal Erie ont été commencés, New-York n'avait que 120,000 habitants ; Rochester, Syracuse et Shenectady n'existaient pas. L'achèvement du canal produisit la prospérité générale, des villes nouvelles furent fondées, notre commerce augmenta, les capitaux affluèrent chez nous, et le résultat de tout cela est l'Etat de New-York et la ville de New-York tels qu'ils sont aujourd'hui. On entend plus fréquemment aujourd'hui parler de la franchise des canaux. Il fut un temps où les membres de la législature, venus de l'intérieur de l'Etat, se moquaient de l'idée que la diminution des péages pût être avantageuse pour l'Etat, ou que ce qui était avantageux pour la ville de New-York pût être aussi à l'avantage de l'Etat tout entier. Mais les choses sont aujourd'hui changées, et l'on s'accorde généralement à reconnaître que les intérêts commerciaux de l'Etat sont identiques à ceux de la ville.

M. A. R. Gray, au nom du comité des canaux, proposa les résolutions suivantes :

*Résolu* : Que l'accroissement extraordinaire dans le passé de la population, du commerce intérieur et extérieur, de la richesse matérielle de l'Etat de New-York, qui lui a permis de porter le titre incontesté de "Empire State," est dû en grande partie à la politique sage et prévoyante qui lui a valu la construction de son système de canaux, pour relier la chaîne des grands lacs avec les eaux navigables de l'Hudson ; et qu'à cette politique, plus qu'à toute autre cause, et peut-être plus qu'à toutes les autres causes prises ensemble, est due aussi la brillante position occupée par la ville de New-York, en sa qualité de métropole commerciale des Etats-Unis.

*Résolu* : Que la position occupée jusqu'ici par la ville et l'Etat de New-York est sérieusement en danger, et que nous ne pouvons plus la lui conserver qu'en agissant promptement et vigoureusement. Des villes maritimes rivales, aux moyens de travaux herculéens exécutés à grands frais, et en mettant en œuvre toutes les ressources de l'art de l'ingénieur, ont à peu près réussi à neutraliser les avantages dont jouit notre Etat par sa position géographique, et à nous enlever le commerce des produits du Grand Ouest. Le Canada, poursuivant une politique éclairée et dépensant, sans compter, a

presque terminé les améliorations du canal Welland, qui sera ouvert au commerce dans quelques mois. Enfin, et surtout, la voie du Mississipi et de la Nouvelle-Orléans se présente comme un de nos plus formidables compétiteurs.

*Résolu* : Que le temps est arrivé où la ville de New-York, si elle ne veut abdiquer sa position actuelle et accepter une position secondaire, doit immédiatement et pour toujours secouer l'apathie qui l'a entravée si longtemps, renoncer à la politique de "laissez faire," qui a si longtemps prévalu dans ses conseils, et, en adoptant une politique vigoureuse et libérale par rapport à ses voies de communication par eau, maintenir son prestige vis-à-vis du commerce intérieur du pays, en lui offrant des moyens de transport plus faciles et plus économiques que sous ses concurrents....

M. Gray, en proposant ces résolutions, s'exprime ainsi :

Il nous faut abandonner définitivement tous les arguments dont on s'est servi de temps à autre pour activer la concurrence des chemins de fer New-York Central et Erié, et vice versa. Leurs intérêts sont identiques. Un seul grand principe doit nous guider, nous ne devons avoir qu'une seule pensée, et c'est celle-ci : Que devons-nous faire pour conserver notre commerce ? Que devons-nous faire pour l'augmenter ? Des rivaux nouveaux et dangereux sont entrés dans la lice ; nous avons besoin de veiller à nos intérêts, et de ne rien négliger de ce qui peut servir à conserver et à augmenter notre commerce. Boston, Philadelphie et Baltimore nous font une concurrence active, mais cette concurrence n'est rien auprès de celle que nous fait le Canada. Ce pays a déjà dépensé \$30,000,000 pour ses canaux, c'est-à-dire qu'il s'est imposé une charge annuelle de \$1,200,000 pour intérêts, et il est décidé à se rendre maître du commerce du grand Nord Ouest, si la chose est possible. S'il peut payer une somme aussi considérable tous les ans pour l'intérêt seulement de ce qu'il a dépensé, le grand état de New-York ne pourrait-il pas payer tous les ans une somme de \$600,000, somme qui suffirait amplement pour l'entretien des canaux ? La Nouvelle-Orléans est une rivale encore plus dangereuse. Le gouvernement national a amélioré à grands frais la navigation du Mississipi. Nous avons dû payer notre part des taxes employées à détourner notre commerce pour lui faire prendre une autre direction. Nous avons payé généreusement ces taxes, quoique nousussions à quoi elles étaient destinées et nous avons prouvé une fois de plus notre dévouement au gouvernement général. Lorsque cette question sera soumise au peuple, j'espère que le peuple fera preuve de dévouement envers l'Etat, et qu'il n'y aura qu'une seule voix pour l'approuver.

La législature actuelle a prouvé qu'elle apprécie l'importance de cette question, en adoptant de sages et utiles résolutions, et en refusant d'adopter des résolutions de nature à nuire aux intérêts de l'Etat. Nous lui en sommes très reconnaissants. Nous lui dirons aujourd'hui : Puisque vous comprenez l'importance de cette question, la plus importante et la plus sérieuse de toutes les questions qui vous aient jamais été soumises, du moins quant aux intérêts de la ville et de l'Etat de New-York ; ne négligez pas d'adopter cette mesure, et vous vous acquerez la gratitude de la génération présente et toutes les générations futures.

M. J. H. Herrick ajouta quelques mots où

il disait que le peuple de New-York commence à s'apercevoir qu'il ne serait pas impossible que notre commerce nous fût un jour enlevé par quelque concurrent. Il est du devoir de chacun des membres de l'Exchange de se faire missionnaire et de travailler avec toute son énergie à faire adopter la politique de la franchise des canaux.

Les résolutions furent mises aux voix et adoptées à l'unanimité.

Et l'assemblée s'ajurna.

Comme on le voit, Montréal est devenu le cauchemar de New-York. Les américains qui vivent vite comprennent également vite. Ils semblent appercevoir mieux que nous autres les avantages dont la nature a doté Montréal. Nous devrions nous régler sur les terreurs mêmes pour doubler d'énergie ; nous ne devrions pas avoir un instant de repos avant d'avoir dégrevé nos canaux, nos quais et nos rivières des dernières charges qui restent. C'est le brin de laine qui fait pencher la balance, la dernière goutte d'eau qui fait déborder le vase, le dernier coup de pic qui fait jaillir l'eau. Organisons notre navigation intérieure. Ayons un bon système de propellers et de bateaux qui nous amènent le grain de Chicago dans les dernières limites du bon marché. Réglementons mieux notre pilotage et notre remorquage. Que chacun dans sa sphère se mette au travail pour accomplir cette grande œuvre de patriotisme.

Il ne faut pas compter seulement sur l'action publique pour arriver à bonne fin. La réduction des droits de quaiage et de péage est une excellente chose ; mais elle n'est suffisante. C'est vrai que les Com. du Havre vont épargner cette année \$75,000 de taxes au commerce ; mais sur 15,000,000 de minots de grains qui nous arrivent durant l'été, cela ne fait qu'un demi centin par minot de réduction. Si nous voulons réussir il faut gagner deux centins, soit sur le fret depuis Chicago à Montréal soit sur le remorquage et le pilotage, plus les cinq huitièmes de centin par minot que le blé à encore à payer sur le canal Welland. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet important sujet.

#### L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

Avant la publication de notre prochain numéro, les journaux quotidiens de Montréal auront mis le public au courant des derniers succès que des citoyens entreprenants de Montréal viennent d'obtenir dans l'électricité. Il n'y a que quinze jours, ils achetaient pour la Puissance tous les droits de brevet de la compagnie formée aux Etats-Unis, et quelques jours après une machinerie de quatre à cinq mille piastres leur arrivait ici. Elle est déjà installée et fonctionne merveilleusement depuis plusieurs jours. La lumière que l'on distribue à volonté dans les maisons ressemble exactement en volume à celle d'un bec de gaz ; mais elle est plus rose et plus gaie. On nous dit que le public sera bientôt admis à aller l'examiner.

#### LA JALOUSIE DANS LES AFFAIRES.

La concurrence qui existe naturellement dans toutes branches du commerce met en relief un grand nombre de qualités chez un marchand. Il devient sous son influence plus attentif aux lois qui gouvernent les transactions commerciales, plus prudent et plus circonspect dans ses opérations ; il devient plus accommodant et plus généreux dans ses rapports avec ceux qui traitent avec lui. Tant que la concurrence reste dans l'esprit du marchand, la conséquence nécessaire des affaires ; tant qu'il comprend qu'il ne peut pas exister un monopole en sa faveur et que la carrière qu'il a choisie et le genre d'affaires auquel il s'est adonné sont ouverts à d'autres tout aussi bien qu'à lui-même, la lutte contre ses concurrents ne s'empreint d'aucun sentiment bas ou amer ; il combat pour obtenir la suprémacie, sachant qu'il ne peut l'obtenir et la conserver que par plus d'attention à satisfaire les besoins de sa clientèle, et par plus de dévouement à sa profession.

Mais si cette concurrence légitime, honnête que tout marchand rencontre à chaque instant sur sa route irrite sa susceptibilité, lui inspire l'abandon de cette scrupuleuse droiture qui est ou doit être la règle de tout homme honnête et le pousse à recourir à de honteuses tromperies qui se dissimulent sous le nom de roueries du métier, il recourt à des moyens pour vaincre la concurrence devant lesquels recule la loyauté commerciale. Le concurrent cesse d'être un rival, il devient un ennemi dont toutes les actions vues à travers le verre grossissant d'une jalousie méprisante semblent n'avoir d'autre but que de nuire au commerce et d'amener la ruine du malheureux que la jalousie domine. Et il ne faut pas croire que ce sentiment soit rare ; il existe non seulement parmi les marchands de la campagne, mais aussi parmi les hommes d'affaires que leur position élevée et reconnue semblerait mettre au-dessus des mesquines questions d'envie ou de regret de la prospérité d'autres qu'eux-mêmes. Tous les marchands ne sont pas jaloux du succès de leurs compétiteurs, mais il y a dans le commerce en général beaucoup plus de jalousie qu'une observation superficielle ne le laisserait croire.

La jalousie dans les affaires est aussi absurde qu'elle est inexcusable. Sans aucun doute, il est fort naturel pour un marchand, comme pour tout autre homme, de vouloir exceller dans sa profession. Il est naturel qu'il s'efforce de se constituer le commerce le plus étendu et le plus profitable dans la place qu'il habite ; qu'il tâche d'arriver à ces résultats dignes de son ambition par des moyens honorables et qu'il soit fier à juste titre d'obtenir la réputation d'être un marchand accompli. Mais pourquoi se senti-

rait-il blessé de ce qu'un autre marchand ait la même ambition ? Le marchand à idées plus larges sait qu'il y a place dans le monde pour le succès des autres et pour le sien ; il sait aussi que s'il ne peut pas obtenir le premier rang dans les affaires par des moyens légitimes, il n'enviera pas à ceux qui y arrivent la position qu'ils occupent. La plus grande partie des réductions de prix, sans raison valable, doit être attribuée à ce sentiment de basse jalousie, et ces annonces et affiches répandues partout d'un *auful sacrifice* dans telle branche d'affaires n'ont d'autre but que de ruiner, si faire se peut, un voisin dont la prospérité gêne. Un marchand découvre que son voisin se crée une bonne maison, il ne peut entendre parler de son succès et commence à vouloir sa ruine. Quelquefois c'est l'agresseur qui succombe. Mentionner le nom du rival est considéré comme une offense, ou parler favorablement de lui en présence de ses concurrents c'est agiter une étoffe rouge devant un taureau. Cette jalousie créée, pour celui qui en est la proie, l'existence la plus malheureuse. Si l'un de ses correspondants ou acheteurs ordinaires s'adresse à une autre maison que la sienne pour un achat minime, il voit dans cette transaction passagère une insulte personnelle, et les instances ne sont pas rares dans lesquelles le marchand toujours à l'aguet pour savoir ce que font ses rivaux néglige ses propres affaires pour donner tout son temps à l'inspection des leurs. S'il apprend qu'ils ont eu une bonne journée de vente, il lui semble qu'il a fait une perte. C'est étrange à dire, mais ce sentiment de jalousie n'est pas particulier à ceux dont les affaires diminuent et qui s'attendent à la ruine, il y aurait au moins des circonstances atténuantes à l'aigreur de leurs sentiments ; il s'étend parfois aux plus prospères qui suivent d'un œil jaloux même les plus humbles et les moins fortunés de leurs voisins.

La jalousie dans les affaires détruit les sentiments les plus délicats et les meilleurs et celui qui s'y abandonne non seulement s'abaisse mais s'expose au ridicule. Elle a causé bien des ruines tant parmi ceux qui en étaient les victimes que parmi ceux qui en étaient l'objet. Que de rapports faux sur la solvabilité de maisons de tout repos ; que d'interprétations envenimées d'opérations réelles et bien conduites ; que de demi-confidences dont on ne pouvait garantir l'authenticité mais qui éveillaient un soupçon et fermaient un crédit. Que de retiscences plus dangereuses que la franchise la plus affectée, ce sentiment de jalousie n'a-t-il pas causées.

Ajoutons qu'il y a des milliers de marchands qui ne connaissent point ce sentiment, qui croient que les autres ont le droit de vivre et de réussir dans leurs entreprises aussi bien qu'eux mêmes et qui tendent une

main amie à ceux que le succès n'a pas encore visités. Ils savent que les habitudes d'ordre, d'économie, de sobriété sont les bases du succès, que ces habitudes sont inhérentes à l'homme et que la jalousie même la plus hostile ne peut pas l'en priver.

### RÉDUCTION DU PÉAGE SUR LES CANAUX.

Les instances faites auprès du gouvernement à Ottawa pour obtenir sur les canaux canadiens une réduction des droits de passage égale à celle accordée aux transports sur le canal Erie par l'Etat de New-York, ont été couronnées d'un succès partiel. Par un ordre en conseil publié dans les journaux de lundi dernier, les changements suivants ont été faits dans les droits de passage perçus sur le canal Welland et ceux du St-Laurent.

10. Tout le fret en destination de l'Ouest de Montréal au Lac Erie, continuera à payer les droits actuels pour le passage à travers le canal du St-Laurent et passera sans droit à travers le canal Welland.

20. Tout le fret en destination de l'est, du Lac Erie à Montréal continuera de payer les droits actuels pour le passage à travers le canal Welland, mais passera sans droits les canaux du St-Laurent.

30. Les marchandises expédiées à un port à l'ouest des canaux du St-Laurent, et sur lesquelles les droits de passage auraient été perçus, pourront être réexpédiées de ce port et être passées par le canal Welland sans aucun droit de la même manière que si elles avaient été expédiées directement dès l'origine.

40. Attendu qu'à présent, les articles compris sous la clause No. 4, qui inclut tous les articles non énumérés dans les autres classes, paient à raison de 40 centins par tonne pour le passage à travers le canal Welland et 20 centins par tonne à travers les canaux du St-Laurent; dorénavant ces mêmes articles non énumérés, dans leur transit vers l'ouest paieront 20 centins par tonne pour le passage à travers les canaux du St-Laurent et passeront à travers le canal Welland sans droit et dans leur transit vers l'est, ils paieront 20 centins par tonne pour le passage à travers le canal Welland et seront exempts de droits sur les canaux du St-Laurent.

50. Toutes les espèces de marchandises non autrement affectées, comprises dans les classes 3 et 4, à l'exception du charbon de terre, paieront dans le transit vers l'ouest, si elles ne traversent que le canal Welland, 15 centins par tonne. Le charbon, néanmoins continuera de payer, comme à présent, 20 centins par tonne pour son passage soit à l'est, soit à l'ouest.

60. Le seigle, le sarrasin et les autres

grains non énumérés seront classés comme appartenant à la classe 3 du présent tarif des droits de passage sur les canaux.

Ce dégrèvement obtenu du gouvernement a force d'instances, de pétitions, de députations seragénéralement accepté avec satisfaction, et celle des corporations de Montréal à laquelle est dû ce changement si avantageux au commerce de cette ville a certes droit à la reconnaissance publique. Nous ne croyons pas être loin de la vérité en attribuant aux efforts persistants de la Commission du Havre l'ordre en conseil dont le texte précède. Néanmoins tout en rendant justice à qui de droit, nous nous demandons si nous ne sommes pas encore là en présence d'une de ces demi-mesures qui donnent à l'adversaire d'autant plus d'audace que les moyens de défense pris contre lui semblent être arrachés par la clameur publique plutôt que par la confiance dans leur efficacité. L'abolition du péage sur les canaux était la seule mesure à prendre vis-à-vis des Etats-Unis qui ne s'arrêtent point à mi-chemin et n'hésitent point dans ce qu'ils jetteront par-dessus bord pour sauver le navire. La question d'ailleurs s'est compliquée du développement de la navigation du Mississipi et des expéditions considérables de la Nouvelle Orléans; c'est une nouvelle voie d'écoulement des richesses de l'ouest et si New-York s'en effraie, nous ne pouvons que craindre pour nous-mêmes.

### RAPPORT AUX ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE SUR LA VIE "LE SUN" SUR LES OPÉRATIONS DE 1880.

Nous reproduisons dans nos colonnes le rapport présenté à l'assemblée générale par les directeurs, aux actionnaires de la compagnie d'assurance mutuelle sur la vie "Le Sun" sur les opérations de la compagnie pendant l'année 1880, et nous ne pouvons que féliciter la compagnie de la position si florissante qu'elle s'est acquise année par année; car c'est un fait aisément constatable, que "Le Sun" n'a jamais connu ces périodes de marche rétrograde ou même de ralentissement d'activité que bien des compagnies, mêmes les meilleures ont traversées. Depuis son origine, la marche de la compagnie a toujours été régulière vers une prospérité croissante; chaque année est venue apporter une somme de plus en plus forte d'éléments de succès et l'année 1880 est par suite la plus prospère qu'elle ait encore connue.

Pendant l'année 1880, 944 risques d'assurance couvrant une somme de \$1,500,000 furent offerts et par prudence la compagnie en déclina 88. Le montant des assurances sur la vie en force au 1er janvier 1881 était de \$4 millions environ. Par contre, le revenu annuel provenant des primes s'est élevé à \$187,000 et les extinctions de police par suite de décès n'ont demandé qu'un débours de \$28,549—

une proportion de mortalité excessivement légère. La proportion de l'actif au passif de la compagnie est comme 3 est à 1 — une proportion dont peu de compagnies peuvent offrir un exemple.

Les causes de cette position exceptionnelle de la compagnie peuvent être trouvées dans une administration assez prudente pour n'avoir point accepté de risques dangereux, dans une grande économie dans les dépenses, et aussi dans cette faveur qui s'attache naturellement à une compagnie dont la gestion a su se concilier la confiance du public.

La branche des annuités vers laquelle se porte l'attention des directeurs peut être une nouvelle source de succès pour la compagnie, et à cette époque où de toutes parts le taux d'intérêt manque de fixité, une compagnie sérieuse offrant commé garantie des sécurités de tout repos doit réunir autour d'elle ceux dont le capital réduit doit produire un intérêt viager assez grand pour leur assurer l'existence. Les termes de la nouvelle police et les dispositions libérales de la compagnie ne manqueront pas non plus d'assurer pour l'année 1881 la continuation de la popularité que "Le Sun" de Montréal a dû s'attirer.

### LE SUN,

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE.

### RAPPORT ANNUEL.

L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 14 avril dernier, au siège de la Société, No. 164, rue St-Jacques, sous la présidence de M. Thos. Workman, président du Conseil d'administration.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué: MM. Thos. Workman, M. H. Gault, M.P., A. F. Gault, E. J. Barbeau, T. M. Bryson, A. W. Ogilvie, James Dakers, E. K. Greene, James Hutton, Robert Anderson, W. Cooper, R. Macaulay et un grand nombre d'autres messieurs.

D'après le rapport soumis par les Administrateurs, nous voyons que les opérations de la compagnie, durant l'année 1880, ont été très satisfaisantes, comme le prouvent les chiffres suivants:

Les demandes de polices, en 1880, ont été au nombre de 944, montant à .....	\$1,500,000 00
Polices couvertes .....	4,000,000 00
8 réclamations ont été payées, pour .....	28,549 00
Le revenu annuel est de .....	187,000 00
Rentes viagères .....	6,184 00
Le montant total payé aux assurés depuis l'organisation de la compagnie, pour réclamations, bonus, profits, valeurs courantes, etc .....	150,000 00
Actif .....	911,000 00
Surplus pour la sécurité des porteurs de polices .....	562,000 00

### ACTIF.

Débetures municipales (valeur du marché) .....	\$ 71,835 00
Actions de banques .....	124,037 50
Prêts sur première hypothèque	89,670 10
Immeubles .....	73,588 50
Prêts sur polices .....	12,455 91
Argent en caisse et en banque	32,040 22
Primes différées et en voie de perception, moins 10 pour cent pour collection .....	41,405 56

Intérêt et loyers accrus.....	2,642 19
Billets recevables .....	3,723 39
Sécurité diverses.....	22,234 56
Capital souscrit, mais non exigé.....	437,500 00
<b>Total.....</b>	<b>\$911,132 93</b>
<b>OBLIGATIONS ENVERS LES PORTEURS DE POLICES.</b>	
Réserves sur les assurances en force .....	343,616 20
Réclamation en suspens (depuis payée).....	2,000 00
Comptes divers .....	3,288 88
	\$348,905 08
Surplus en faveur des porteurs de polices.....	562,227 85
<b>Total.....</b>	<b>\$911,132 98</b>

Depuis la fondation de la compagnie, le résultat de ses opérations a augmenté d'une manière considérable. L'année 1880 accuse un progrès excédant celui des années précédentes. L'Actif, le nombre des polices en force ainsi que le surplus et le montant des capitaux assurés sont plus élevés que jamais. De plus les dépenses ont été réduites, non seulement en proportion au revenu, mais en montant actuel. La mortalité parmi les assurés continue à être remarquablement faible, ce qui denote le soin que le bureau apporte dans le choix des risques. Les opérations pour 1881 promettent de dépasser celles des autres années.—La portion de l'Actif au Passif est très élevée—étant près de \$3.00 pour chaque dollar de Passif.

Dans le département des rentes viagères, la société offre un taux élevé d'intérêt et une sécurité parfaite à ceux qui désirent faire ce genre de placements.

La division quinquennale des profits, aura lieu à la fin de 1881, et promet des résultats très favorables.

La police sans conditions ainsi que les nombreux avantages qu'offrent cette institution, en ont fait une des compagnies les plus populaires.

MM. E. J. Barbeau, A. F. Gault et James Hutton, administrateurs, sortant de charge, sont réélus par un vote unanime.

Le président, M. Thos. Workman, en proposant l'adoption du rapport, félicite les actionnaires sur le progrès continu des opérations de la compagnie. L'année écoulée a décidément été la meilleure dans l'histoire de la société. L'Actif a augmenté de \$75,000, ce qui est un montant très satisfaisant pour une année. Les réclamations ont été peu nombreuses et une forte addition a été ajoutée au surplus. Il était heureux de pouvoir dire que le succès de la compagnie était dû en grande partie au dévouement et à l'activité dont le gérant ne cesse de faire preuve.

M. M. H. Gault, M.P., en secondant la motion, dit qu'il était certain que le rapport qui venait d'être soumis donne une entière satisfaction à toutes les personnes intéressées dans l'avenir de la compagnie. La progression constante et soutenue des nouvelles opérations et l'augmentation du revenu, prouvent avec quelle faveur le public apprécie cette institution locale. Il réclama particulièrement l'attention des personnes présentes sur la diminution des dépenses, malgré l'accroissement proportionnel des affaires. L'Actif atteint maintenant le chiffre de près d'un million de dollars, y compris le capital souscrit, mais non exigé.

Considérant la richesse et l'influence que possèdent les actionnaires, il ne craignait pas de dire que la Société était égale aux meilleures institutions du pays. A l'avenir comme par le passé, la pratique sera d'agir d'une manière prompte et libérale et tout l'aide possible sera donné aux familles affligées, par le paiement immédiat des réclamations. Il conclut

en disant que les actionnaires pouvaient être certains que les administrateurs feront tout en leur pouvoir pour assurer le succès de la compagnie.

M. E. K. Green proposa un vote de remerciements à MM. les administrateurs et au gérant, ainsi qu'aux employés et agents de la Société. Il dit qu'il y avait lieu en effet de se féliciter sur le résultat des affaires de la compagnie pour la période écoulée. La remarque qui avait été faite que les réclamations seraient payées aussitôt que les preuves du décès seraient fournies, lui causait un sensible plaisir. Quand le décès d'un parent avait lieu, la famille avait besoin généralement de secours immédiats et l'on ferait bien dans son opinion, en venant offrir l'argent de suite. De cette manière, il ne pourrait en résulter qu'une entière satisfaction.

M. Macaulay, le gérant, dit qu'il était heureux de voir l'assemblée satisfaite du progrès et de la condition financière de la compagnie.

—Comme preuve de la haute confiance accordée à l'institution, les actions payées en premier lieu \$10, ne peuvent être obtenues maintenant pour moins de \$15 chaque, et il s'en est même vendu jusqu'à \$17.50.—La compagnie possède des agences florissantes dans toutes les parties de la puissance, et n'a plus à rencontrer les difficultés qu'accompagnaient ordinairement les nouvelles institutions. Comme on peut le voir par le compte des déboursés, nous n'avons pas cherché à étendre beaucoup le cercle de nos nouvelles opérations durant l'année dernière; le montant dépensé à cette fin a été bien modéré comparé à ceux de quelques autres compagnies. Les avantages qu'offrent le prompt paiement des réclamations et notre nouvelle police sans conditions sont hautement appréciés par les assurés, et le succès de la compagnie est par là de plus en plus certain. Il n'a nulle crainte d'avancer que notre nouveau contrat d'assurance est le plus libéral qui puisse être offert, car toutes les conditions et restrictions en ont été supprimées. L'augmentation de l'actif mentionnée dans le rapport continue à progresser depuis que les livres ont été fermés; et les nouvelles souscriptions s'élèvent à plus du double de celles de l'année dernière pour la période correspondante. Les profits pour les cinq dernières années doivent être divisés vers la fin de 1881, et il est tout probable qu'ils donneront une entière satisfaction aux assurés.

*Rapport de l'Auditeur des comptes.*

*Au conseil d'administration de l'Assurance sur la vie, le Sun.*

MESSIEURS,

Je certifie par les présentes avoir examiné et vérifié les livres, entrées et additions de la compagnie, pour l'année 1880; et c'est avec plaisir que je déclare que la comptabilité est faite avec soin, d'une manière exacte et d'après le meilleur système.

Je suis, Messieurs, avec considération,

Votre tout dévoué,

PHILLIP S. ROSS,  
Auditeur.

**LISTE DES INCENDIES DEPUIS LE 19 AVRIL JUSQU'AU 26 AVRIL.**

- 19 avril, M. Sharp, hôtel, Seaforth, \$1000, assuré.
- 19 avril, F. Stripp, magasin, Wingham, \$800 assuré.
- 20 avril, L. Booth, résidence, Rochesterville, \$1000, non assurée
- 20 avril, F. McQuaig, résidence, St-Maray's, \$500, assurée.

- 20 avril, Jas Good, résidence, Kemptville, \$600.
- 20 avril, C. Lewis, résidence, Kingston, \$700, assurée.
- 20 avril, A. Clause, grange, Lin Isay, \$500, non assurée.
- 29 avril, J. Mallough, grange, Dungannon, \$300, non assurée.
- 21 avril, Gooderham & Worths, distillerie, Toronto, \$800, assurée.
- 22 avril, T. E. Hayes, étable, Listowell, \$800 partie assurée.
- 22 avril, J. Bryson, résidence, Peterboro, \$1200, partie assurée.
- 22 avril, T. Leatham, résidence, St Johns, \$500, assurée.
- 22 avril, Reelman & Kalfleisch, moulin à farine, Tavistoch, \$12,000, parti assuré.
- 23 avril, Eglise St-André, église et orgue, Québec, \$10,000, assurée.
- 23 avril, Carson, moulin à scie, Gorrie, \$4000, non assurée.
- 23 avril, Geo. Martin, grange, Picton, \$1800, partie assurée.
- 23 avril, T. Woolway, résidence, St Mary's, \$800, partie assurée.
- 24 avril, Wright, magasin, Barrie, \$500, assuré.
- 25 avril, J. R. Booth, bois, Ottawa, assuré.
- 25 avril, Flint & Holton, moulin, Belleville, \$500, assuré.
- 25 avril, Christ Church, \$8,500, partie assurée.
- 25 avril, C. Norris, hôtel, Harrietsville, \$2,600, non assurée.
- 25 avril, E. B. Eddy, magasin, Hull, \$10,000, assuré.
- 25 avril, Aird, écurie de louage, Brandford, \$700, non assurée.
- 26 avril, A. Gunn & Co, tannerie, Portsmouth, \$100,000, assurance. environ \$15,000.
- 26 avril, Divers résidences, Québec, \$7000, assurées.
- 26 avril, Grange, Ste-Angèle, \$5000, assurée.

**Notes Spéciales.**

Toutes les personnes qui aiment la musique et elles sont nombreuses à Québec, connaissent le magasin de M. Lavigne où le monde musical est représenté par tant d'œuvres charmantes. Quelle ville d'ailleurs plus que Québec pouvait justifier une collection aussi complète des chefs-d'œuvre des grands maîtres. Ville essentiellement française, Québec comprend, apprécie et aime tout ce qui a ému et charmé l'imagination de la mère-patrie. De là l'accueil si franc à tout ce qui retient l'empreinte de ce vieil esprit français qui dans sa gaieté résiste aux changements politiques. De là la vogue qui s'est attachée au magasin de musique de M. Lavigne et aux productions qu'il répand en si grand nombre. Parmi les dernières publications, nous appelons l'attention sur les seize mélodies dues au comte de Premio-Réal dont le succès dans les salons où elles ont été entendues a été si complète. Les voir se répandre dans toute la province doit être le désir de tout appréciateur d'un talent délicat et M. Lavigne a droit à la reconnaissance du public pour en avoir entrepris la publication.

L'établissement de M. W. Clark au coin des rues Vinet et Albert à Ste-Cunégonde pour la préparation des conserves alimentaires, offre l'intérêt qui s'attache à toute industrie nouvelle. La protection donnée par le nouveau tarif aux préparations canadiennes a permis la formation d'une manufacture égale à celles d'Angleterre et les conserves de M. W. Clark, soit en boîtes métalliques, soit sous enveloppes, soutiennent la comparaison avec celles des maisons anglaises dont la réputation est uni-

verselle. Aussi les produits de M. Clark se sont emparés de la consommation du pays : les langues de boeufs, les saucissons, les jambons, les viandes hachées de diverses espèces, les dindes et poulets rotis, et autres conserves, se vendent chez tous les épiciers les mieux achalandés de la ville. Le cercle des affaires de M. Clark grandit chaque jour et s'étend dans la consommation journalière du pays.

M. J. F. Arel, successeur de Mess. Arel et Cie, un des plus grands fabricants de meubles de la ville de Québec va bientôt quitter la rue St-Paul pour transporter au No. 95, rue St-Joseph ses magasins. L'agrandissement du local occupé par la manufacture, les facilités d'autant plus grandes pour l'exécution des travaux, le développement déjà assuré de la clientèle sont le meilleur appel qui puisse être fait au public pour l'engager à visiter l'établissement de M. Arel dont la variété du stock et la modicité des prix ne peuvent manquer d'attirer l'attention des acheteurs.

## Finances et Commerce.

### REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 28 avril 1881.

La navigation est enflée ouverte, et la communication entre Montréal et Québec a repris sa régularité. Sans doute, les navires venant de la haute mer tarderont encore quelques jours, et l'activité du port ne sera réellement complète que lorsque leur cargaison encombrant nos quais se distribuera dans l'intérieur du pays par toutes les voies de transport que nous possédons. Néanmoins, l'impulsion est donnée: le besoin d'agir donne à toute chose une apparence plus animée, on s'enquiert davantage des prix de marchandises que l'on ne peut pas encore exporter et l'on espère que la saison qui s'ouvre sera pleine de mouvement et d'activité dans toutes les branches. Les symptômes sont partout favorables à un courant régulier d'affaires. La spéculation semble bannie du marché. En Europe, si les besoins de céréales sont grands, si les stocks sont partout fort réduits, les espérances que donnent les récoltes en terre maintiennent les prix dans des limites raisonnables et qui néanmoins permettent, en l'absence de tout esprit de spéculation, l'écoulement du trop plein de ce continent. D'un autre côté, les produits manufacturiers de l'Europe et que nos besoins réclament sont eux-mêmes à bas prix. Il existe là comme sur ce continent un trop plein qu'il faut écouler; seulement la différence est que les denrées nécessaires à la vie sont ici en excès et que là les produits manufacturés sont en surplus. Si l'atmosphère politique n'y est pas pur de tout nuage, les perturbations à appréhender ne sont pas de la nature de celles qui ne laissent après elles que la ruine et la désolation. Le congrès monétaire, en dépit de tout ce qui s'écrit, s'est mis sérieusement à l'œuvre, et il faut croire que des délibérations des représentants des quinze Etats y prenant part sortira, sinon une reprise de la monétisation générale de l'argent, au moins un compromis favorable à tous les intérêts. Tout semble donc nous préparer une saison d'affaires prospère et réellement d'une activité saine, sans fièvre de spéculation, sans alternatives d'excitation et de réaction, sans oscillation brusque dans la valeur des marchandises.

Les banques ont été pendant cette semaine l'objet de l'attention générale; et les dividendes annoncés par quelques-unes d'entre elles ont affirmé que le retour de la prospérité était réel. La Banque de Québec a déclaré un

dividende de 3 pour cent pour les six derniers mois. Celle de Montréal a étonné ses actionnaires par une déclaration de 4 p. cent de dividende pour le semestre et un bonus de 2 pour cent. Enfin et non le moins important pour le public canadien, la banque Jacques-Cartier a elle aussi déclaré un dividende de 2½ pour cent, que sa situation lui permettait de porter à 3 pour cent. Nous attendons avec intérêt la publication de son rapport. Si l'on se rappelle ce qu'était, il y a trois ans, la situation de la banque Jacques-Cartier, on ne peut que féliciter l'administration nouvelle, qui eut le courage d'entreprendre de la replacer sur une base solide, du succès qui a payé ses efforts. Il a fallu, ce qui est rare, assez d'énergie pour élaguer tout ce qui était improductif, ne pas se laisser d'espoir chimérique, ne pas s'efforcer de porter un fardeau trop lourd pour des épaules affaiblies et contempler froidement ce qui restait encore de solide dans la ruine qu'il fallait réédifier. Cette tâche a été accomplie et la déclaration de ce nouveau dividende est la preuve de ce que l'énergie, la prudence et l'expérience des affaires peuvent accomplir.

La bourse aux valeurs a été pendant la semaine exposée à des fluctuations considérables. La déclaration du dividende de 4 pour cent par la banque de Montréal et la distribution parmi les actionnaires d'un bonus de 2 pour cent, ont pris tout le monde par surprise. On ne s'attendait pas à ce que la nouvelle direction qui jusqu'alors s'était montrée si conservatrice deviendrait si prodigue, on pensait que la reconstitution de la réserve entamée pendant les années mauvaises serait le premier objet de son attention. Lorsque cette nouvelle fut connue, les actions, de 184, qu'elles étaient cotées à la session du matin, montèrent à 200½ et les actions des autres banques montèrent elles-mêmes de quelques points. Le taux de 200½ ne pouvait pas se soutenir et les cours retombèrent à 197. Même avec un dividende de 8 p. cent, le prix de 192 ex-dividende est trop élevé et prouve combien la spéculation s'est emparée de cette valeur. Le prix de 200 n'avait d'autre but que d'effrayer les baissiers et les forcer à se couvrir. Le Montréal Télégraphe a été lui aussi l'objet d'une grande spéculation. Le Western Union avait, disaient-ils, rompu ses rapports avec le Montréal Télégraphe et toutes ses dépêches passeraient désormais par le télégraphe du Dominion. Les actions du télégraphe de Montréal qui, à la fin de la semaine dernière, étaient à 124½ tombèrent à 114½ et ont depuis été portées à 122½; Le gaz de la ville, également l'objet de la spéculation, de 135 est remonté à 139. En un mot, le marché est fiévreux et l'instabilité des valeurs le livre aux agissements de la spéculation. A sa clôture, les prix étaient: banque de Montréal, 197 à 197½; banque d'Ontario, 102½; banque du Peuple, 92; banque Molson, 110½; banque de Toronto, 147½; banque Jacques-Cartier, 105; du Commerce, 144½; d'Exchange, 136; télégraphe de Montréal, 121; navigation du Richelieu, 64½; chars urbains, 121; gaz de la ville, 138; les actions des compagnies cotonnières sont sans changement.

L'argent continue toujours dans le même état d'abondance, et quelque puisse devenir la demande du commerce, le capital cherchant un placement pourra aisément y faire face. L'escompte du papier de commerce devra prochainement être plus demandé, mais en ce moment la demande est modérée et l'escompte est sans variation de 6 à 7 pour cent, selon valeur et maturité. Les prêts remboursables à demande s'effectuent de 4 à 5 pour cent et ceux à un long terme de 5 à 6 pour cent, selon la sûreté offerte. Le change sur Londres est plus ferme de 109½ à 109½ pour 60 jours. Le New-York est toujours demandé et à prime de ½ à ¾ pour cent.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—Par suite

de la diminution des arrivages et de l'augmentation de la demande, les potasses sont plus fermes et un peu en hausse: des ventes de potasse 1re, bonne tare, ont été effectuées à \$4.05; les 2e et les 3e sont sans affaires. Les perlasses restent toujours délaissées. Les quantités en magasin sont: potasses, 1,589 barils; perlasses, 155 barils.

PRODUITS CHIMIQUES.—La position ne s'est point améliorée, les affaires sont limitées aux besoins du moment. Les prix sont, comme ceux d'Angleterre, faibles sans néanmoins éveiller la demande. Le bi-carbonate de soude est obtainable peut-être au-dessous de \$3, et il en est de même des autres articles. En Angleterre, la position est tout aussi indécise. Les prix sont en baisse et rien ne fait prévoir une reprise et néanmoins personne ne veut s'engager, ni le fabricant ni l'acheteur, et la demande pour livraison immédiate n'est pas assez forte pour causer une hausse des prix. Ici, tant que les arrivages attendus par les premiers navires ne seront point sur place, les affaires ne s'engageront pas.

EPICERIES.—Les affaires dans cette branche ont été plus importantes pendant cette semaine pour l'intérieur du pays, les bateaux à vapeur de la rivière prenant assez de frets pour la campagne.

CARÉS.—Les cafés se maintiennent en Europe dans une bonne position et les prix sont fermes. Les quantités en Europe montrent un petit excédant sur l'année dernière. Importations dans les six principaux marchés d'Europe pendant les 3 premiers mois de 1881 et 1880.

	1881	1880
En Hollande.....	Quintaux 572,000	440,000
A Anvers.....	" 249,000	254,000
A Hambourg.....	" 539,000	501,000
A Trieste.....	" 97,000	49,000
Au Havre.....	" 399,000	243,000
En Angleterre....	" 278,000	447,000
	Quintaux 1,034,000	1,934,000
Stock au 1er jan.	" 1,887,000	1,410,000
Ensemble.....	Quintaux 4,011,000	3,344,000
Stock total au 1er avril	2,425,000	1,993,000
Delivraisons en 3 mois	1,586,000	1,351,000
Delivraisons en mars	712,000	514,000
Arrivages en mars	1,093,000	853,000

Les ventes publiques en Angleterre ont signalé une tendance en hausse pour certaines sortes: A Amsterdam et à Anvers les prix sont également fermes et les javas recherchés: A New-York l'article est lourd principalement les Rio, le prix coté pour cette sorte par large lots est 11½c, ici le marché est tranquille, les javas sont plus fermes. La demande pour le Mocha qui est rare et ferme, a poussé le prix à 33c pour belle qualité.

SUCRES.—Le marché pour les sucres est assez actif. Les sucres raffinés de Montréal ont été en grande demande et la distribution dans l'intérieur du pays a été fort active. Les prix peuvent être avancés de ¼ à ½ c. lb. particulièrement pour les sucres blonds. Les sucres blonds sont également en hausse, on parle de la vente de 200 boucauts Porto-Rico à 7½. Les stocks sur place sont réduits à 300 brls et les avis de l'étranger sont tous bien fermes. Aux derniers avis de Londres, le marché était ferme pour tous les sucres convenables pour le raffinage, pour lesquels on a payé les pleins prix antérieurs; les bas sucres bruns des Indes-Orientales étaient quelque peu demandés aux prix précédents, mais étaient généralement tenus trop chers; il a été vendu de gré à gré 128 bqs Indes-Occ. de 20 à 21s pour Demerara bas et moyen brun; 2000 sacs Natal sec grainé à 27s.

Les sucres raffinés donnent lieu à bon courant d'affaires à des prix soutenus; titlers Mar-

tineau 30s. à 30s. 6d.; pains Duncan 30s. 6d.; Cubes Tates 32s.; dito Martineau 30s. 3d. A Glasgow, la demande continue bonne à des prix fermes.

**THÉS.**—Il s'est fait peu de choses en thés pendant la semaine, et les qualités fines ont seules été demandées. Le Japon de bonne qualité a eu la vente d'environ 530 demi-chests à ces prix variant de 33 à 35c par livre pour qualité bonne moyenne, 25 à 27c pour qualité moyenne, et environ 18c pour qualité commune. A New-York, l'article est également peu actif.

**ÉPICES.**—Les épices sont sans changement et aux prix que nous faisons connaître. En Angleterre, les ventes publiques hebdomadaires à Londres ne signalent aucun changement. Le poivre noir était faible; 473 sacs bonne qualité Singapore ont été retirés à 5s 1/8d, mais ont eu acheteurs, en partie, depuis lors à 5s 11d; 167 sacs poivre poussiéreux vendus à 2s 3/8d pour le noir, et à 3 1/2d pour le blanc. Le poivre blanc était calme; 590 sacs fair Singapore ont été retirés à 7 1/8d. Le piment était calme; des 363 sacs offerts, la partie saine a été retirée à 5 5/8d, et l'avariée vendue de 5 1/8 à 5 3/8d. Un noix de muscade il a été vendu 12 colis I—Occ. de 1s 10d à 2s pour petites noix, et à 1s 5/1 pour noix en coques. Les clous de girofle de Zanzibar étaient calmes; 130 fair to good ont été retirés de 1s 1/2d. à 1s 3d.

Le riz est toujours peu demandé, et pour livraison future est un peu plus ferme.

**FRUITS.**—Les affaires sont fort modérées, mais les prix sont fermes. Les muscatelles ont eu la vente de 3000 caisses de \$17 à 1.20. Les valence valent de 8 1/2 à 8 3/4 p. lb.; les sultanes sont cotées de 10 1/2 à 11 1/4 c.; les raisins de corinthe manquent en première main, à arriver, on aurait payé pour 100 brls 6 1/2 à 7 c. par livre.

**MARCHANDISES SÈCHES.**—*Tissus, étoffes et nouveautés.*—La semaine dernière a été plus active que la semaine précédente. Un certain nombre de petits acheteurs étaient en ville, et leurs achats sinon considérables se sont étendus sur un grand nombre d'articles, répandant ainsi l'activité un peu partout. Les voyageurs continuent à envoyer chaque jour de nombreux ordres de ré-assortiment, quoique, par suite de la température froide, les approvisionnements dans l'intérieur soient bien peu entamés. Les prix restent très bien tenus pour les articles de printemps qui sont plus demandés. Les soieries de manufacture canadienne sont fort en demande, mais les lainages sont moins voulus.

**GRAINS ET FARINES.**—La position des grains semble s'être beaucoup améliorée en Europe. Les prix sont toujours sur les marchés du continent fort élevés pour le disponible, prouvant ainsi combien la quantité ou production du pays est réduite, mais l'apparence des bles en terre et les espérances d'une bonne récolte qu'ils font naître ont arrêté l'élan, et tous les marchés viennent avec des cours excessivement calmes pour les bles étrangers.

En France, les prix sont un peu plus faibles qu'ils n'étaient la semaine dernière; A Anvers le ble roux d'hiver est calme à fr. 27 1/4 sur wagon, à Amsterdam, la tendance est en baisse. L'Allemagne pour les besoins immédiats est toujours très élevée, mais le futur est très bas proportionnellement. En Angleterre, les avis de Liverpool annonçant de nombreux arrivages à la côte et d'une température favorable cotent une baisse de 1c par cental sur le No 2 Chicago et des prix peu fermes pour les bles en cours de voyage.

Aux Etats-Unis, c'est un problème difficile que de donner l'étendue exact du dommage éprouvé par les bles en terre à une époque aussi peu avancée et surtout sur des bles se-

més récemment. Quelques jours de beau temps suffiraient pour modifier l'estimation. Les semailles du blé de printemps seront fort tardives. L'étendue des terres ensemencées et résultat de cette semence sont le problème de l'avenir. L'ouverture de la navigation sur les lacs et sur les canaux de l'Etat de New-York sera plus tardive qu'elle ne l'a été dans les deux dernières années. Si le Détroit de Mackinaw n'est pas ouvert avant le 1er mai, les canaux ne peuvent pas l'être avant la seconde de mai.

La baisse à Chicago pendant la semaine a été de 3 à 4 c. et la cause serait une température plus favorable aux semailles. A la baisse, la demande a été plus active et à New-York les exportations ont été plus considérables que la semaine précédente. A Montréal, les affaires sont encore fort calmes. Le blé roux No. 2 de Toledo serait en demande, mais le prix de \$1.23 demandé est bien élevé. Le No. 1, blé blanc Michigan est offert à \$1.20 et le blé de printemps No. 2, Chicago à \$1.19. Quelques affaires se seraient traitées à ce prix pour livraison à l'ouverture de la navigation. Le maïs est calme à 58 c. en entrepôt et les pois fermes de 89 1/2 à 90 c. p. 66 livres. Le seigle étant un peu plus faible en Europe, est également plus faible de \$1.05 à 1.07 pour livraison en mai.

Les quantités disponibles dans les ports des lacs et les ports de l'Atlantique au 16 avril dernier étaient les suivantes :

	Blé	Maïs	Avoine	Orge
Total, Avril 16 1881	20456502	13878705	3050061	1599935
" Avril 9 1881	20723131	13467447	2945883	176672
En seigle, au 16 avril.	328,644	boisseaux		

contre 447,449, la semaine précédente.

La farine a donné lieu pendant la semaine à un certain nombre d'affaires, et les prix sont très fermes et en hausse. La farine extra supérieure vaut pleinement \$3.45, et les autres qualités ont haussé dans la même proportion.

**FRETS.**—La demande pour le fret par les premiers navires n'est pas fort active, et quelques engagements ont eu lieu pour Liverpool de 3s 9d à 4s pour 480 lbs.; deux steamers à arriver ont été notifiés pour Anvers à raison de 5s l'un et 5s 3d l'autre par 480 livres.

**PRODUITS DE LA FERME.**—*Beurre.*—Le beurre a été fort calme pendant la semaine et les prix plus faibles. Les apports du marché sont plus nombreux et le prix de 21c par livre est difficile à obtenir pour la meilleure qualité. Le prix de 16c aurait été payé hier dans les comtés de l'Est pour des beurres nouveaux. En fromage, les prix se maintiennent à 14 1/2c pour les fromages de septembre. Les fromages nouveaux à Brockville auraient été payés 12c la livre; c'est la première vente de cette année à enregistrer dans ce district.

**MARCHÉS DE LA VILLE.**—Les affaires pendant cette semaine ont été assez calmes sur les marchés publics. Les pommes de terre étaient moins demandées, mais les prix étaient plus élevés. Les Early Roses étaient tenues à 65c. la poche et les autres sortes 50 à 60c. Les choux se vendaient à \$1.20 par baril; les carottes, \$1.25; les betteraves, \$1.50; les navets, \$1.00; les tomates, \$1.50 le panier; les radis, 50 à 60c. la douzaine de bottes; les oignons, \$2.50 à \$3.00 par baril; les pommes de terre nouvelles des Bermudes, \$4.00 le minot. Les fruits étrangers sont rares; les oranges manquent, et le peu qu'il en reste se tient de \$10 à \$12 la caisse; les citrons en caisse valent \$5.50, ceux en boîte \$4.00 pour qualité saine. Le tabac est absolument sans demande et vaut 13, 14 et 15c. suivant la qualité par livre.

Les foin ont une vente régulière aux prix suivants: foin 1ere qualité \$12.50; 2e qualité \$11.40; trèfle \$9.50; endommagé de \$1.50 à \$5.00; paille \$6.50.

**PROVISIONS.**—Les provisions sont sans chan-

gement et les affaires limitées à la consommation locale. Les lards salés et le saindoux sont sans variation en prix, non plus que les jambons. Les œufs sont tenus de 14 à 14 1/2 p. doz.

**PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.**—Les peaux de boucherie, comme nous le disions dans notre dernière revue, ont repris le prix ancien de \$9 pour No. 1, \$8 pour No. 2, \$7 pour No. 3. Les peaux d'agneau sont payées 30c et celles de veau sont fermes à 11c par livre.

**CUIRS.**—Le marché est fort calme et les prix se maintiennent à peine à ce qu'ils sont par la demande limitée aux besoins journaliers des fabricants de chaussures. Les prix sont sans changement, excepté pour les cuirs fendus qui sont plus bas, et le prix courant fait connaître les changements qui ont eu lieu pendant la semaine.

**CHAUSSURES.**—Les fabricants, ou plutôt la majorité d'entre eux sont encore occupés à la complétion des ordres en retard et aux réassortiments qui arrivent chaque jour et dont l'exécution n'a pas la promptitude que désiraient les marchands de l'intérieur. Quelques manufactures préparent déjà leurs travaux pour la saison d'automne et une partie des échantillons est remise aux voyageurs. Les symptômes pour une saison fort active sont très favorables. Les remises sont en général assez promptes.

**MÉTAUX, FERS QUINCAILLERIES.**—Les métaux sur le marché de Montréal sont sans changement et fermes. Les avis de Londres du 15 du courant donnent les détails suivants sur la position des métaux :

Ce matin il a été traité plus d'affaires en étain à prix en nouvelle baisse, soit de £87.76 à £87.10 comptant, immédiat, à £87.12.6 à quinze jours et livraison mai £87.15; anglais £91. Plomb faible: d'Espagne £14.5; anglais £14.10 à £14.15, marques spéciales £15. Cuivre calme et sans affaires; on cote nominale-ment le Chili bon ord. en £60.76 comptant et £61 à livrer.

Cette après-midi le cuivre clôture calme et en baisse: Chili bon ord. en barres £60 à £60.10, à livrer £60.17.6 à £61.5. Etain en hausse, soit de £87.10 à £87.12.6 comptant immédiat et £88.10 à 3 mois; anglais £90.10 à £91. Vif-argent ferme de £6.26 à £6.5.

Le fer en gueuse est, contrairement à ce qui a lieu à cette saison de l'année, peu actif. La baisse continue, et l'opinion à peu près générale que les prix n'ont pas touché la dernière limite a enlevé toute confiance. Les ventes à découvert qui ont été faites ont une tendance à aggraver la situation et à démoraliser complètement le marché. En Angleterre, la production continue sans arrêt et les stocks vont s'accumulant. Les avis que nous insérons sont le reflet exact de l'opinion en Angleterre, et les prix pratiqués sont de nature à inspirer peu de confiance dans leur maintien, quelque bas qu'ils semblent être déjà.

**Middlesbro-on-Tees, 12 avril.—MÉTALLURGIE.**—Aujourd'hui a eu lieu la réunion trimestrielle des maîtres de forges; il y avait beaucoup de monde présent, mais les affaires ont été généralement calmes. Les prix du fer en gueuses étaient plus faibles que la semaine dernière. Les exportations de fer sont également peu élevées. Les fers manufacturés étaient calmes et les prix faibles; on cote les tôles de navire £6 à £6 2s. 6d.; les barres £5 5s.; les cornières £5 5s. à £5 7s. 6d. moins 2 1/2 p. c. et les barres puddlées £3 5s. net. La fonte était assez bien soutenue; les fabricants demandaient 38s. 3d.; et les acheteurs offraient 38s.; la fonte affinage No. 3 se cotait 37s. 3d. en disponible; les warrants avaient vendeurs à 39s. 3d.

Glasgow, 12 avril.—**FONTES.**—Le marché a débuté lourd avec des affaires modérées de 47s. 9d. à 47s. 10d. au compt- Vers midi ces

prix ont encore reculé. La clôture se fait à 47s. 7d. au comptant acheteurs, 47s. 8d. vendeurs.

Expéditions de la semaine dernière 10,647 tonnes contre 18,304 tons. en 1880.—Stock à ce jour, sur place, 544,266 tons contre 437,887 tons l'an dernier à la même date correspondante.

Les affaires en quincailleries sont de grande importance et les expéditions vers tous les points du pays montrent une distribution à peu près générale, il est malheureusement à craindre que les prix que la concurrence force à réduire autant que possible, laissent une bien petite marge pour un profit. Mais tant que le commerce des fers n'aura pas repris en Angleterre plus de fixité, il est difficile d'espérer que les importateurs comptent acheter à prix plus bas ni faisant point de concessions exagérées à ceux à qui ils vendent.

LAINES.—Le marché aux laines continue à être modérément actif aux Etats-Unis et sa fermeté n'est pas bien assurée. Un des traits de l'état actuel du commerce des laines est le peu d'importance des transactions en laines à peigner. Au contraire les ventes de *pulled* laines ont été dans des proportions satisfaisantes et la bonne position du commerce des flanelles promet une demande durable pour cette classe de laines pendant toute la saison.

Ici, le marché est fort calme. Les acheteurs et les vendeurs étant fort divisés dans leurs opinions, les acheteurs croient qu'ils auront des prix plus doux en attendant, les détenteurs au contraire croient que, s'il se fait un mouvement, il aura lieu eu hausse. Dans l'incertitude rien ne se fait.

Les prix restent : Laine du Cap en suin, 18 à 18½c. par livre ; laine d'Australie en suin, 22c. pour commune, 27c. pour laine à peigner. Les laines du pays sont nominales aux prix suivants : Canada A super, 34 à 35c. par livre ; B super, 32 à 33c.

VINS, ESPRITS ET LIQUEURS.—Une bonne demande est générale pour tous les articles de cette branche de commerce et nous donnons à ceux que cela peut intéresser les dernières nouvelles du pays de production pour les vins de consommation ordinaire.

Voici néanmoins le tableau des derniers prix :

La barrique de 225 à 228 litres.

des côtes de Bordeaux.....	155 à 200
de Bas-Médoc.....	175 à 250
de St-Emil. crus artisans.....	200 à 300
de Médoc crus bourgeois.....	250 à 350
Paulliac, Margaux, Saint-Estèphe, crus supérieurs.....	300 à 600
St-Emilion, St-Julien, grands crus	400 à 1500
de Graves.....	150 à 225
des Communes supérieures.....	200 à 350
Barsas, Sauterne.....	250 à 1200

Le tout en gare à Bordeaux.

Dans le Roussillon, on remarque depuis quel temps une plus grande activité.

Une hausse marquée s'est produite sur les belles qualités qui trouvent preneurs à 50 et 52 fr. l'hectolitre.

Sur la place de Certe, où les arrivages de vins d'Espagne et d'Italie sont incessants, les cours dépassent d'une manière sensible ceux du mois dernier. On cote actuellement les vins d'Espagne comme suit :

Alicante 1er choix, 53 à 55 fr. ; Alicante 2e choix, 49 à 50 fr. ; Requena 1er choix, 48 fr. ; Requena 2e choix, 45 à 46 fr. ; Tinaroz, 47 à 49 fr. ; Benicarlo, 48 à 49 fr. ; Mayorque ordinaire, 40 à 45 fr. ; Valence, 40 à 45 fr.

Le tout par hectolitre.

Les vins d'Italie sont très recherchés, et cotés, savoir : les belles couleurs, 50 à 55 fr. l'hectol. ; les qualités moyennes, de 44 à 48 fr. l'hectol.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

28 Avril 1881.

Farine.....	S.	D.
Blé : Printemps.....	11	0
" Roux d'hiver.....	9	2
" Blanc.....	9	7
" Club.....	9	11
Maïs.....	6	3½
Avoine.....	6	2
Orge.....	5	3
Pois.....	6	10
Lard salé.....	68	0
Saindoux.....	57	0
Bœuf.....	75	0
Viande salée.....	43	0
Suif.....	34	6
Fromage.....	69	6

Depêche de Beerbohm—Liverpool: 28 avril.

Chargements à flot : blé, plus aisé.  
 " blé roux "  
 " maïs, plus aisé.  
 Chargements en transit : blé, tranquille maïs ferme.  
 Chargements en transit : maïs, tranquille maïs ferme.  
 Blé sur place : ferme.  
 Maïs : plus aisé.  
 Blé attendu : 2,475,000 qrs.  
 Maïs " 430,000 "  
 Blé d'hiver, à la cote : 47 9.  
 Californie : " 45 0.  
 Maïs : " 26 0.

New-York, 28 avril.

Boiss.

Blé roux No. 2.....	Avril, vente	24,000	\$1.26½
".....	Mai.....	24,000	1.22½
".....	Juin.....	72,000	1.20
Maïs.....	Avril.....		62½
".....	Mai, vente.....	24,000	56½
".....	Juin.....	16,000	55
".....	Juillet.....		55½
Blé blanc No. 1.....	Avril.....	\$1.22½	à \$1.24
".....	Mai.....	1.19½	à 1.20
".....	Juin.....	1.17½	à 1.18½

Chicago, 28 avril.

Blé de Printemps No. 2.....	Mai.....	\$ 1.01
".....	Juin.....	1.02½
".....	Juillet.....	1.02½
Maïs.....	Mai.....	0.42
".....	Juin.....	0.42½
".....	Juillet.....	0.43½
Avoine.....	Mai.....	0.36½
".....	Juin.....	0.36½
".....	Juillet.....	0.35½
Lard salé.....	Juin.....	17.45
".....	Juillet.....	17.50
Saindoux, p. 100 lbs.....	Mai.....	11.32
".....	Juin.....	11.37
".....	Juillet.....	11.45

INSPECTION DES FARINES.

Quantités inspectées pendant la semaine finissant le 23 avril 1881.

Extra Supérieure.....	Barils.	644
" Superfine.....		716
Fancy Superfine.....		34
Extra du Printemps.....		1391
Superfine.....		722
Fine.....		340
Middlings.....		183
Pollard.....		0
Réjetée.....		349
Total.....		4,379

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 27 avril 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880 :—

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	CHEMINS DE FER.	TOTAUX.	CHEMINS DE FER.	TOTAUX.
Blé, boisseaux.....	1881	1880	1881	1880
Maïs.....	37,402	25,220	38,118	13,136
Pois.....	7,681	51,716	55	51,723
Avoine.....	3,930	1,216	7,709	2,119
Orge.....	3,930	1,216	808	379
Farine, barils.....	2,277	10,229	36	3,398
Farine d'avoine, bis.....	102	2,228	463	2,555
Pot et Perlasse.....	14	40	143	172
Beurre.....	153	40	35	9
Fromage, boîtes.....	153	40	110	8
Lard, barils.....	655	57	86	18
Saindoux, bis.....	171	171	78	78
Suif.....	40	47	57	71
Cuir, pièces.....	210	129	210	107
Viandes salées, pièces.....				1,276

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 27 avril 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 27 avril tant en 1881 qu'en 1880.

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	CHEMINS DE FER.	TOTAUX.	CHEMINS DE FER.	TOTAUX.
Blé, boisseaux.....	1881	1880	1881	1880
Maïs.....	508,002	494,555	457,216	307,590
Pois.....	100,031	143,596	70,305	143,387
Avoine.....	298,706	182,288	220,068	145,846
Orge.....	85,613	72,765	6,472	81,081
Farine, barils.....	450	93,209	11,916	92,261
Farine d'avoine, bis.....	168,669	102,444	25,721	43,471
Pot et Perlasse.....	26,313	26,287	1,594	27,890
Beurre.....	2,329	2,288	3,402	42,638
Fromage, boîtes.....	25,296	2,737	3,621	30,466
Lard, barils.....	4,082	2,737	14,657	11,611
Saindoux, bis.....	13,496	3,145	6,654	21,459
Suif.....	18,486	6,763	9,461	9,733
Cuir, pièces.....	17,087	15,314	17,087	4,710
Viandes salées, pièces.....	8,587	13,341	8,379	16,346

Demande d'emploi.

Un jeune homme connaissant la sténographie et la tenue des livres, capable de faire la correspondance dans les deux langues et muni de bonnes recommandations, désire trouver une place dans un bureau ou magasin.

Adresse A, Bureau du *Moniteur du Commerce*.

**Machine à Beurre de Québec**



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,  
Fabricants et Agents pour la ventes des  
Instruments Agricoles,  
QUEBEC.

**EN DÉBARQUEMENT :**

- HARENGS FUMÉS,
- FINNAN HADDIES,
- BLOATERS,
- SAUMONS GLACÉS,
- MORUE GLACÉE,
- HADDOCK GLACÉ,
- HARENGS GLACÉS,
- TRUITE DE RUISSEAU,
- ETC.,
- ETC.

**J. C. GORDON & CIE,**

Marchands Commissionnaires de Poissons,  
MONTREAL.

**THOMPSON, GENEST & DAVIS**

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

**PRODUITS ET PROVISIONS**

AUSSI DE

**Fruits du Pays et de l'Etranger**

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES  
MONTREAL.

Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.  
THOS, TIFFIN & CIE. do  
H. CHARLEBOIS, do  
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espece en Barils,  
Celebres Jambons et Lard de Laune,  
Pommes Seches de Font Hill,  
Oranges et Citrons.

**CHARLES NIXON**

Marchand Commissionnaire et Agent

**CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA**  
(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill  
MONTREAL.

**CHARLES DRUMMOND**

COURTIER

**Farine, Fleur, Grains, etc.**

26 RUE DES ENFANTS TROUVES  
MONTREAL

**LE MOULIN UNIVERSEL.**

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du souffre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, clôture St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,

No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTREAL.

**A LOUER,  
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.  
Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,  
Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

**COFFREFORTS**

A L'ÉPREUVE du FEU et de l'EFFRACTION

**LES COFFREFORTS**

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,  
Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

**Crédit Foncier Franco-Canadien.**

CAPITAL - - - - - \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.  
Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

BUREAU A MONTREAL:

114, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

**GEO. E. DESBARATS**

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

**Atelier d'Imprimerie,**

**Gravure, Artotypie.**

**Typographie, Lithographie Artistique, etc.**

A remporté dans l'Exposition de 1880,  
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.  
do pour l'Impression Lithographique.  
do pour la Typographie en Noir.  
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIE.

**L'ASSURANCE FINANCIERE**

Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES

Capitaux assurés.....	300,000,000	de francs.
Fonds de capitalisation .....	7,000,000	—
Fonds de réserve .....	10,000,000	—
Dépôt au Canada .....	360,000	—

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.

L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.

Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.

L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, \$25,000 francs. (165,000 piastres.)

Les BONS D'ESCOMPTE délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.

L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstituer les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.

Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.

Toutes les primes sont converties en rentes françaises immatriculées et inaliénables, donnant une sécurité absolue aux opérations.

Envoi des prospectus sur demande.

**FORREST, PATENAUE & CIE.,**

AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.

SECONDE EDITION.

**SEIZE MELODIES**

POUR

**CHANT ET PIANO**(Paroles Anglaises, Espagnoles, Françaises  
et Italiennes)

Par le Comte de PREMIO-REAL.

- 1.—SEUL,
- 2.—PEINES D'AMOUR,
- 3.—CONSTANCE,
- 4.—VA, CHÈRE, DORMIR,
- 5.—LE PLUS FORT,
- 6.—UN RÊVE,
- 7.—DÉSILLUSION,
- 8.—TES BEAUX YEUX,
- 9.—L'EMPIRE DE LA BEAUTÉ,
- 10.—MARAVIGLIA,
- 11.—ESPAGNE,
- 12.—LE SERMENT,
- 13.—ABSENCE,
- 14.—CROIS-MOI,
- 15.—TES DONS,
- 16.—JE T'AIMERAI TOUJOURS.

**PRIX DU RECUEIL :**

Broché.....\$1.75  
Relié.....\$2.00

PUBLIÉ ET EN VENTE CHEZ

**A. LAVIGNE**

EDITEUR

No. 25, Rue St-Jean

(BANQUE D'ÉPARGNE)

QUEBEC.

N. B.—Ces charmantes MELODIES, d'une facture aisée et d'une grande originalité, sont maintenant offertes au public au prix modique ci-dessus indiqué.

Sur réception du prix marqué, un exemplaire sera expédié franc de port.

**J. B. RENAUD & CIE.****FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,****Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul  
**QUEBEC.****LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs****ET PROVISIONS**

EN GROS ET EN DETAIL

48, Rue St-Paul

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

**QUEBEC.****ALBION HOTEL**

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison. Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

**L. M. BLOUIN, Propriétaire.**

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

**Veuve CHS. TERREAU****FONDERIE****A. RACINE** - - - - - Gérant.

Nos. 136 à 142

**RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE****QUEBEC.**

Toujours en mains un assortiment général de

**POELES DE CUISINE.****G. H. BURROUGHS**  
Courtier de Change et Agent en Général

Actions achetées au comptant et sur marge.  
Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agence pour la transaction de toutes opérations commerciales.

**Rue Saint-Pierre**

En face de la Banque de Québec

**QUEBEC.**

ÉTABLIE EN 1854.

**J. F. AREL**

Successeur de AREL &amp; Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTÉ de la RUE ST. PAUL au

**No. 95, Rue St. Joseph, Quebec**

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

**MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.**

Il entend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

**JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

**d'Articles d'Utilité et de Fantaisie**

JOUETS D'ENFANTS

**Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

**QUEBEC.****JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS**

SIROPS DES BARBADES

*Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Quebec.****Mountain Hill House****94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL  
QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

**E. DION & CIE.,**  
Propriétaires.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 28 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.	
<b>Alcalis.</b>												
Potasse lère per 100 lbs.	3 95	4 05	Noix de muscade p. lb.	0 50	0 90	Prunes.....p. lb.	0 05	0 06	Avoine No. 2. par 32 lbs.	0 37	0 38	
" 2ème "	3 55	3 60	Clous de Girofle. "	0 37	0 45	Amandes en coques "	0 00	0 08	Orge..... " 48 lbs.	0 70	0 75	
Perlasse lère "	5 80	6 00	Gingembre Jam. "	0 17	0 20	" Tarragone "	0 13	0 14	Seigle..... " 56 lbs.	1 05	1 07	
" 2ème "	5 00	0 00	Graine de moutarde "	0 09	0 09	Noix..... "	0 07	0 08	Maïs, entropôt.....	0 57	0 58	
<b>Drogues et Prod'ts chimiques:</b>												
Alun.....p. 100 lbs.	1 90	0 00	Sucres bruts : Porto Rico "	0 07	0 07	" du Brésil..... "	0 07	0 08	Pois.....par 66 lbs.	0 00	0 00	
Sel de soude..... "	1 00	1 10	Barbades..... "	0 07	0 07	Peanuts.....qrt	0 05	0 00	<b>FARINES par Baril :</b>			
Soda ash..... "	1 70	1 90	Demerara..... "	0 05	0 08	Sardines à l'huile.....	0 91	0 11	Extra supérieure...p. brl	5 40	5 45	
Bic. de soude..... "	3 2	3 35	Cuba..... "	0 07	0 07	" demie..... "	0 18	0 19	Extra superfine..... "	5 30	5 35	
Soude caustique..... "	2 75	2 80	Raffinés blonds..... "	0 07	0 07	Produits de Batty p. doz	4 00	0 00	Extra de printemps..... "	5 20	5 25	
Chlr. de chaux..... "	1 50	1 60	Blancs cubes..... "	0 10	0 10	Nabob cornichons..... "	3 50	0 00	Superfine..... "	4 85	4 95	
Sel d'Epsom..... "	1 25	1 40	Granulés..... "	0 09	0 09	Nabob..... " pt	2 75	0 00	Farine de boulang..... "	5 55	6 20	
Couperose..... "	0 90	1 00	Grocers' A..... "	0 09	0 09	Cornichons mélangés..... "	2 80	0 00	Fine..... "	4 30	4 40	
Soufre en canon..... "	2 25	2 50	<b>Melasses et Sirops : p. Imp. gl</b>				Sel : Liverpool.....p. sac	0 55	0 57	Middlings..... "	3 85	4 10
Salpêtre..... par keg.	9 50	10 00	Melasses Barbades..... "	0 50	0 52	Factory filled..... "	0 90	1 05	Pollards..... "	3 70	3 80	
Borax raffiné..... par lb.	0 11	0 16	" Trinidad..... "	0 45	0 48	Canadien..... "	0 00	0 00	En sacs Ont.....p. 100 lbs.	2 60	2 70	
Campbre améric..... "	0 38	0 42	" Porto-Rico..... "	0 50	0 51	<b>Couleurs.</b>						
Creme de tartre..... "	0 29	0 30	Sirop extra..... "	0 55	0 70	Blanc de P <sup>b</sup> p. keg 25 lbs.	1 75	2 25	De la ville déliv..... "	3 05	3 07	
xtls..... "	0 31	0 33	Bon ordinaire..... "	0 44	0 50	" No. 1..... "	1 50	1 75	" de maïs..... "	3 00	3 05	
Creme " poudre..... "	0 11	0 13	<b>Riz : Arracan...p. 100 lbs.</b>				" No. 2..... "	1 25	1 50	" de sarrazin..... "	2 00	2 20
Garance..... "	0 90	0 95	Sagou..... "	5 50	6 00	Blanc de P <sup>b</sup> sec p. 100 lbs	5 75	6 00	<b>Graines :</b>			
Indigo madras..... "	0 17	0 40	Tapioca..... "	6 75	8 00	Litharge et minium..... "	1 00	2 00	Graine de Lin. p. 60 lbs.	1 30	1 40	
Gomme arabique..... "	0 50	0 80	Arrow root..... "	10 00	14 00	Rouge de Venise..... "	1 50	1 75	Graine de Trèfle..... "	4 20	4 40	
" adragante..... "	0 09	0 10	<b>Thés : per lb.</b>				Ocre jaune..... "	0 60	0 90	Graine de Mil.....p. 45 "	2 50	2 60
Ext. de B. Campeche..... "	0 05	0 07	Japon com. à moy..... "	0 20	0 24	Blanc d'Espagne..... "	0 60	0 90	<b>Produits de Ferme.</b>			
Sulf. de cuivre..... "	0 19	0 26	" moy. à bon..... "	0 25	0 28	Terre de Pipe..... "	0 60	0 95	BEURRES :			
Pâte de réglisse..... "	0 12	0 15	" bon à choix..... "	0 30	0 50	Mastique..... "	2 50	2 75	Crémères.....p. lb.	0 00	0 00	
Savon bl. Marseille..... "	0 09	0 00	Poudre à canon..... "	0 35	0 70	<b>VERRES A VITRE p. 50 pds</b>						
Savon marbré..... "	0 10	0 12	Imperial moy. à bon..... "	0 27	0 32	25 et au-dessous..... }	1 70	1 80	Comtés de l'Est..... "	0 16	0 20	
Huile de ricin..... "	0 10	0 12	" bon à choix..... "	0 35	0 50	26 x 40..... }	1 80	1 90	Morrisburg..... "	0 16	0 17	
<b>Epiceries.</b>												
Cafés : Mocha.....p. lb.	0 30	0 32	Young Hyson ord à bon..... "	0 28	0 35	41 x 50..... }	2 15	2 25	Brockville..... "	0 14	0 15	
Java..... "	0 21	0 25	" " bon à choix..... "	0 38	0 52	51 x 60..... }	2 40	2 50	De l'Ouest..... "	0 13	0 14	
Maracaibo..... "	0 22	0 24	Congous com. à ord..... "	0 25	0 28	<b>Grains et Farines.</b>						
Jamaica..... "	0 18	0 24	" bon ord. à bon..... "	0 30	0 38	BLÉS par 60 lbs. :			Kamouraska..... "	0 11	0 14	
Rio..... "	0 17	0 19	" fin à choix..... "	0 40	0 70	Canada blanc No. 1.....	1 20	1 22	Fromage ordinaire..... "	0 12	0 12	
Ceylon..... "	0 24	0 26	Souchongs..... "	0 35	0 60	de printemps No. 2.....	1 27	1 28	" de choix..... "	0 13	0 14	
Chicorée..... "	0 11	0 11	Oolongs..... "	0 20	0 45	Roux d'hiver..... "	1 23	1 24	Œufs frais... en caisse.	0 14	0 15	
<b>Epices :</b>												
Poivre noir..... "	0 14	0 15	<b>Fruits :</b>				Michigan Extra blanc.....	0 00	0 00	" " " en Bis.	0 14	0 14
Poivre blanc..... "	0 20	0 23	Malaga.....p. boîte	2 00	2 15	" blanc No. 1..... "	0 00	0 00	Sucre d'érable.....p. lb.	0 7	0 8	
Piment..... "	0 15	0 19	London Layers..... "	2 60	2 70	Toledo roux d'hiver No. 2	0 00	0 00	Sirop..... "	0 80	0 90	
Quatre épices..... "	0 17	0 19	Raisins Valencias.p. lb.	0 08	0 08	Chicago printemps No. 2	0 00	0 00	<b>Provisions.</b>			
Cannelle..... "	0 11	0 12	" Sultanas..... "	0 10	0 10	Milwaukee " No. 2	0 00	0 00	Bœuf salé.....p. brl	15 00	16 00	
Macis..... "	0 75	0 90	" Corinthe..... "	0 06	0 17	<b>Graines de Mil, Trèfle, Ble, Orge, etc., etc.</b>						
			Figs..... "	0 12	0 17	Echantillons et prix donnés sur demande.						

VIAU & FRERE

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fleur Préparée

Crackers, Biscuits,

Gateaux, Bonbons, etc.

518 A 524, RUE STE-MARIE

MONTREAL.

JOHN L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

Porcelaine, Verrerie, Faïence et Lampes

ARTICLES EN PLAQUE,

Bâtisse des Sœurs :

Nos. 339 & 341, RUE ST PAUL, MONTREAL.

MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La machine à tricoter de Tuttle accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent général.

BROSSARD, CHAPUT & CIE.

MARCHANDS DE

Farine forte a Boulanger,

Extra du Printemps,

Superfine,

Fine,

Middlings, etc.,

Farine en Sacs.

PLATRE pour la TERRE

De première qualité.

139 et 141, Rue des Commissaires

MONTREAL.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires

Usines et Bureaux :

30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.

Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.

Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

W. C. PENTLAND,

Marchand de

Farine et Provisions,

Commerçant et expéditeur de Foin en balles.

Agent de la Cie d'Assurance La Queen.

14 Rue des Forges

TROIS RIVIÈRES.

WILLIAM EVANS

GRAINES DE SEMENCE

Graines de Mil, Trèfle, Ble, Orge, etc., etc.

Echantillons et prix donnés sur demande.

89, 91 ET 93, RUE MCGILL

MONTREAL.

LETOURNEUX, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie, Quincaillerie

COUTELLERIE, etc., etc.

Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

Liens pour Foin,  
Paille, Etc.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX.

L. E. MORIN, Jr.,

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,

No. 30, Rue Saint-Sacrement,

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 28 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Lard Thin mess. .... p. brl		20 06	20 25	<b>Peaux.</b>				Orme dur, 1re qual. p.m.		35 00	40 00
Saindoux en baril. .... "		0 12	0 00	Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.		0 00	9 00	Pruche 1 à 3 pe. .... "		8 00	9 00
" en seaux .... "		0 15	0 15	" " No. 2 "		0 00	8 00	" carrée. .... "		12 00	14 00
" en 1 nettes p. lb.		0 13	0 13	" " No. 3 "		0 00	7 00	Chêne rouge. .... "		35 00	40 00
Jambons salés .... "		0 12	0 13	Peaux de moutons p. pièce		1 00	1 15	Pin clair 1re qual. .... "		35 00	45 00
" fumés .... "		0 14	0 00	Peaux de veau. ... per lb.		0 10	0 30	" 2me " .... "		21 00	27 00
Porcs abattus. .... p. 100 lbs.		8 00	8 50	<b>Cuir.</b>				" 3me " .... "		12 00	15 00
Suif en baril. .... p. lb.		0 07	0 07	Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb		0 24	0 25	<i>Pierre, maçonne ordinaire :</i>			
<b>Poissons.</b>				Cuir " No. 2 B.A. .... "		0 22	0 23	Délivrée dans la partie		0 00	0 35
Harengs Labrador, No. 1,		0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1. .... "		0 22	0 23	Est .... p. 100 lbs.		0 00	0 00
par Brl. .... "		0 00	0 00	" " No. 2. .... "		0 20	0 21	Quartier St-Laurent "		0 00	0 00
Harengs No. 2. .... p. brl		3 00	0 00	Slaughter No. 1. .... "		0 26	0 28	Hochelega. .... "		0 00	0 00
Morue sèche. .... p. cwt		4 00	4 25	Harnais. .... "		0 28	0 33	St-Laurent. .... "		0 00	0 00
Morue verte No. 1. p. brl		3 00	0 00	Vache cirée mince. .... "		0 37	0 40	Pierre de taille (brut) par		0 30	0 40
" " No. 2. .... "		1 50	0 00	" " forte. .... "		0 35	0 37	ped cube. .... "		7 00	0 00
" large. .... p. draft		0 00	0 00	Vache sur le grain. .... "		0 37	0 41	Briques. .... par 1000		0 28	0 30
Poisson bl. Lac Sup. p. brl		0 00	0 00	" grain écossais .... "		0 38	0 42	Maçonne p. 100 lb.		0 32	0 35
Traite saumonée.		0 00	0 00	Taure française. .... "		0 75	0 80	Platrage. .... "		3 50	0 00
Lac Supérieur. .... p. brl		0 00	0 00	" anglaise. .... "		0 65	0 70	Ciment, Portland. p. brl.		3 00	0 00
Saumon No. 1. .... p. brl		18 00	0 00	" canadienne. .... "		0 45	0 55	Romain. .... "		3 00	0 00
" No. 2. .... "		17 00	0 00	Veau canadien. .... "		0 65	0 85	Hochelega. .... "		2 00	2 50
" No. 3. .... "		16 50	0 00	" français. .... "		1 10	1 40	Plâtre. .... "		0 32	0 75
Maquereau No. 1. .... "		8 00	0 00	Vache fendue moy. .... "		0 27	0 29	Conduits en terre cuite. ....		3 00	0 00
" No. 2. .... "		8 00	0 00	" " forte. .... "		0 23	0 25	Couverture en gravois. ....		3 50	0 00
" No. 3. .... "		3 75	4 00	" " petite. .... "		0 19	0 22	3 feuilles feutre. ....		4 00	0 00
<b>Huiles.</b>				Carton cuir canadien "		0 12	0 11	4 " " " " " " "		4 00	0 00
Huile de morue T. N. p. gl		0 60	0 63	Cuir verni grainé. p. pied		0 15	0 17	Couverture en ardoise. ....		6 50	0 00
" Tanneurs. .... "		0 54	0 57	" " uni. .... p. lb.		0 15	0 17	<b>Métaux.</b>			
De Loup-marin raffiné. .... "		0 75	0 77	Cuir grainé. .... "		0 12	0 15	Cuivre, lingots. .... p. lb.		0 17	0 18
Huile blanche ord. .... "		0 65	0 67	Kid brillant. .... "		0 14	0 16	" en feuille. .... "		0 25	0 27
" Paille. .... "		0 00	0 00	Mouton mince. .... "		0 45	0 50	Etain, lingots. .... "		0 26	0 28
" de Lard, extra. .... "		0 75	0 80	Buff. .... "		0 35	0 40	" barres. .... "		0 27	0 27
" " No. 1. .... "		0 69	0 72	<b>Chaussures.</b>				<b>Plomb :</b>			
" d'olive pr mach. .... "		0 95	1 10	Bottes d'hommes en va-		2 35	2 50	Saumons. .... p. lb.		0 05	0 05
" " à bouche. .... "		1 30	1 50	che ronde. .... "		1 75	2 00	Barres. .... "		0 06	0 06
" de Palme. .... p. lb.		0 08	0 09	Bottes d'hommes en va-		1 75	2 00	Feuilles. .... "		0 00	0 00
" de Lin crue. .... p. gl		0 73	0 75	che fendue. .... "		1 30	1 50	De chasse. .... "		0 06	0 06
" de Lin bouillie. .... "		0 78	0 80	Bottes d'hommes lacées,		1 75	2 25	<b>Zinc :</b>			
" de Baleine. .... "		0 80	0 90	en vache fendue. .... "		1 75	2 25	Lingots, "Spelter" p. lb.		0 05	0 05
" de Pétrole. p. char		0 23	0 23	Bottes lacées, en buff. .... "		2 25	4 00	Feuilles, No. 8. .... "		0 06	0 06
" " par lot		0 24	0 25	" " en vache à		1 10	1 40	<b>Acier :</b>			
" " p. gl		0 25	0 00	grain. .... "				A ressort. .... p. lb.		0 08	0 08

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :  
Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,  
Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et  
Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

L'ASSOCIATION entre Messieurs DEBLOIS et ED. BERNIER, sous la raison sociale de  
O. DEBLOIS & CIE., ayant été dissoute de consentement mutuel,

M. ED. BERNIER

Continuera les affaires pour son propre compte, au

No 307, RUE ST-LAURENT, 5e porte de la Rue Mignonne, Montreal

COUVERTURES D'EGLISES, D'EDIFICES PUBLICS, ou de TOUS AUTRES BATIMENTS,  
soit en Tôle Galvanisée, Ardoise, Ferblanc, etc., etc.

CORNICHES, MOULURES et ORNEMENTS de tous genres.

PLOMBERIE dans toutes ses branches.

POSE D'APPAREILS de CHAUFFAGE et D'ECLAIRAGE, REPARATIONS de toute nature.

Onze années d'expérience, dont huit comme Administrateur et Gérant de la maison O.  
DEBLOIS, et les trois dernières comme associé et directeur de la même maison garantissent  
l'exécution parfaite des travaux entrepris par

ED. BERNIER, 307, Rue St-Laurent, Montreal,

A VENDRE

Dix Millions de Pieds de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, pré-  
paré ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages,  
Mouleurs, etc.,

Au Clos de HURTEAU & FRERÉ

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet  
MONTREAL.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

ET SUR LES

Quais (durant la Navigation)

En bas du Marché Bonsecours, MONTRÉAL.

A. ROBITAILLE & CIE.

Autrefois de la Maison LeBLANC & ROBITAILLE

Importateurs

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

EN GROS ET EN DÉTAIL

123 Rue St-Paul, vis-à-vis le Marché Bonsecours

MONTREAL.

ETABLIS EN 1842.

L. CHAPUT, FILS & CIE.

IMPORTATEURS DE

THÉS, ÉPICERIES

Vins et Liqueurs

309, 311 et 313, Rue des Commissaires

MONTREAL.

W. CLARK

FABRICANT DU

CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE

Conserves alimentaires en Boîtes

POULETS, JAMBONS et LANGUES,

SAUCISSONS de CAMBRIDGE.

Boîte 342, B. P., Montreal.

DUFRESNE & JODOIN

Marchands de Bois de Sciage

RUES T-JOSEPH

(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 28 AVRIL 1881.

Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse.....p. lb.		0 02	0 02	<b>Ferronnerie et Quincaillerie.</b>				De 1/2 pce.... p. 100 lbs.		4 10	4 10
American.....		0 03	0 03	<i>Fers à cheval :</i>				<i>Clous coupés à froid :</i>		3 10	0 00
A bandage.....		0 03	0 34	Ordinaires.... p. 100 lbs.		4 00	4 25	De 1/2 à 1/2 pces. p. 100 lbs.		3 60	0 00
A pince.....		0 03	0 34	Patron d'hiver " "		7 00	7 50	De 1/2 pc.....		Par cent.	
Fondu.....		0 12	0 13	En acier.....		3 25	3 30	<i>Clous.....</i>		25 à 30	
Poude, ordinaire.....		0 07	0 07	<i>Fers à Repasser..... p. 100 lbs.</i>				A river..... escompte		25 à 30	
De mécanicien.....		0 06	0 06	<i>Fiches : Coupées, toutes di-</i>				Pressés.....		20 à 25	
Fer en Gueuse..... p. ton.		21 50	0 10	mensions.... p. 100 lbs.		2 85	0 00	A finir.....		20 à 25	
Siemens.....		20 50	21 50	Forgées, de 5 x 1/2 " "		4 50	4 25	A quart.....		42 1/2 à 45	
Coltness.....		20 50	21 50	" 5 x 7 1/2 " "		4 50	4 25	A cheval.....		20 à 22 1/2	
Langlois.....		20 50	21 50	" 4 x 3 " "		5 00	0 00	<i>Clous et Broquettes à soulier,</i>			
Sammerlee.....		20 00	21 00	" 4 x 5 1/2 " "		5 00	0 00	escompte.....		65 à 70	
Glengarnock.....		19 50	20 00	" 4 x 1/2 " "		5 25		<i>Boulons :</i>		55 à 60	
Carnbroe.....		19 00	20 00	<i>Fil de Fer :</i>				A voiture..... escompte		net à 0 00	
Eglinton.....		19 00	20 00	Poli, de No. 0 à No. 6,		2 90	3 00	A charrie.....		10 à 15	
Fer en barres :				par 100 lbs.				A poêle.....			
Ordinaire..... p. 100 lbs.		1 85	1 90	20 cents en plus par No.				<i>Broquettes, Pointes, etc. :</i>			
Affiné.....		2 05	2 10	jusqu'au No. 11.				En paquets..... escompte		30 à 33	
De Suède.....		4 50	4 75	Passé au feu, de No. 0 à				A la livre.....		30 à 33	
De Norvège.....		4 50	4 75	No. 6, par 100 lbs.....		3 10	3 20	<i>Fikères et Coussinets, avance</i>		Par cent.	
Lowmoor.....		6 00	6 25	20 cents en plus par No.				sur liste.....		5 à 10	
En verges.....		9 00	9 25	jusqu'au No. 11.				<i>Lignes, Râpes et Tierspoints :</i>			
Tôle :				Galvanisé, de No. 0 à				1ère qualité..... escompte		17 1/2 à 20	
Noire, Nos. 10 à 20..... p. lb.		0 02	0 02	No. 6, par 100 lbs.....		4 40	4 50	2nde		27 1/2 à 30	
" Nos. 21 à 24.....		0 03	0 03	jusqu'au No. 14.				<i>Mèches de Tarière..... escepte</i>		10 à 15	
" Nos. 25 à 27.....		0 03	0 01	A tisser, No. 16..... p. lb.		0 05	0 06	Tarières.....		5 à 10	
" No. 28.....		0 04	0 04	1/2 cent en plus par no.				<i>Tarades - mères, (Taper</i>			
Galvanisée, No. 24.....		0 06	0 06	jusqu'au No. 36.				Taps) avance sur liste...		5 à 10	
" No. 26.....		0 07	0 07	A tuyau de poêle, No. 15,		0 08	0 08	Vis, Têtes fraisées, escompte		35 à 40	
" No. 28.....		0 07	0 07	par lb.		0 08	0 08	<b>Fourrures.</b>			
Etamée,				A clôtur, 'Barbed' p. lb.		0 12	0 13	Castor..... par lb.		2 00	3 00
No. 24, 72 x 30.....		0 10	0 11	Fil de Laiton, à collets p. lb.		0 40	0 42	Ours noir..... p. pièce		3 00	12 00
No. 26, 72 x 30.....		0 11	0 11	Fontes Malléables..... p. lb.		0 11	0 12	Pécan.....		3 00	9 00
No. 24, 84 x 36.....		0 12	0 12	Enclumes.....		0 10	0 11	Renard argenté.....		25 00	50 00
No. 26, 84 x 36.....		0 12	0 12	<i>Babbit Metail :</i>				" croisé.....		2 00	5 00
De Russie, Nos. 8, 9		0 12	0 13	Ordinaire..... p. lb.		0 08	0 08	Renard rouge.....		0 50	1 50
et 10.....		0 12	0 13	Extra.....		0 20	0 22	Loup cervier.....		1 00	2 00
Du Canada..... p. boîte		3 45	3 60	<i>Charnières :</i>				Martre foncée.....		1 00	1 25
Ferblanc :				T. et "Strap"..... p. lb.		0 05	0 05	Martre claire.....		0 50	1 00
Coke I C..... p. boîte		4 75	5 00	"Strap" et Gonds				Vison foncé.....		0 75	1 50
Charbon de bois I C		5 75	6 00	filetés.....		0 04	0 04	Loutre.....		0 25	0 75
" I X		7 50	8 00	<i>Clous coupés à chaud :</i>						5 00	10 00
Pour chaque X ad-		2 00	0 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.		2 60	0 00				
ditionnel, extra.....		5 25	6 00	De 2 1/2 à 2 3/4 " " "		2 85	0 00				
Charbon de bois DC		2 25	2 50	De 2 à 2 1/2 " " "		3 10	0 00				
Feuillard à cercler p. 100 lb		2 25	2 50	De 1 1/2 à 1 3/4 " " "		3 35	0 00				
Double.....		2 25	2 50								

**AUGUSTE COUILLARD**

Cette maison vient de compléter ses importations d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa clientèle de la ville et de la campagne la collection la plus complète de quincailleries à bon marché et spécialement.

800 poeles de cuisine, etc.

150,000 livres de peintures de toutes les couleurs.

2,500 boites de vitres de toutes les grandeurs.

La maison Couillard a maintenant une réputation de bon marché justement acquise et mérite la confiance du commerce.

Les clients sont invités à venir voir par eux-mêmes les marchandises nouvellement arrivées.

**233 à 239, RUE ST. PAUL**  
MONTREAL.

ETABLIS EN 1861.

**Plumes d'Autruches et de Vautours**

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars. Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

**J. H. LEBLANC,**  
547, Rue Craig, Montreal.

**G. BOURGOIN & Cie.**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises, Nouveautés**

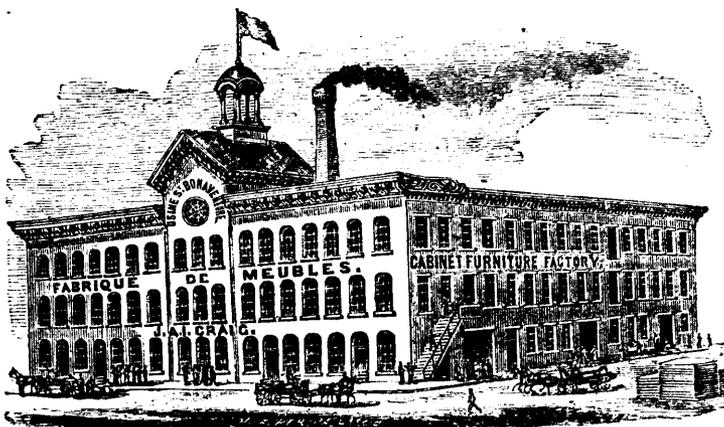
ARTICLES DE FANTAISIE

Etc., Etc., Etc.

**323, 325 ET 327, RUE SAINT-PAUL**

MONTREAL.

**USINE ST. BONAVENTURE.**



Fabrique de Meubles pour Salons,

Salle à Diner et Chambre à Coucher.

**471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.**

**J. A. I. CRAIG.**

**Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage**

DE  
**STREETER.**

**STRAPS COMMODES POUR LIVRES ET CHALES**

Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par

**N. R. STREETER & CIE.**

**162, Rue St-Jacques**  
MONTREAL.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaudière est centrifuge.

Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.

Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.

**E. F. CURRIE,**  
Gérant pour la Puissance du Canada



BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jendi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.												
British North America du Commerce	£50	2 1/2 p.c.														
du Dominion	\$50	4 p.c.	142 1/2	142 1/2	142 1/2	143	143	143 1/2	142 1/2	143	142 1/2	144 1/2	144 1/2	145	2868	144 1/2
du Peuple	50	4 p.c.													117	91
des Cantons de l'Est	50	3 1/2 p.c.	90 1/2	90 1/2	90 1/2	91	90 1/2	92	90 1/2	91	90 1/2	90 1/2	91	91	42	
d'Echange	100		140	140 1/2	136 1/2	140	136	136 1/2	136 1/2	136	136 1/2	136	136	136		136
Fédérale	100	3 1/2 p.c.	145 1/2	145 1/2	145	145	145 1/2	147			146 1/2	146 1/2	144 1/2	144 1/2		146 1/2
de Hamilton	100	4 p.c.														82
d'Hochelega	100		81	81	82	82	82	82	82	82	82	82	82	82		82
Impériale	100	3 1/2 p.c.														
Jacques-Cartier	25	2 1/2 p.c.	101	105	101	105	101	105	100	105	100	105	100	105		
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	120	121 1/2	119 1/2	120 1/2	120 1/2	120 1/2	119 1/2	120	118 1/2	121	121	123	1384	123
Molson	50	3 p.c.	108 1/2	109 1/2	109	109 1/2	109	109	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	110	130	109 1/2
Montréal	200	4 p.c.	184 1/2	186	185 1/2	186	185 1/2	186	185 1/2	186	184	200 1/2	197	198 1/2	4658	197 1/2
Nationale	50	2 1/2 p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	101 1/2	102	101 1/2	102	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2	104 1/2	102	102 1/2	1171	102
Québec	100	3 1/2 p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3 1/2 p.c.	149 1/2	150	149 1/2	149 1/2	149 1/2	149 1/2	149 1/2	149 1/2	146	150	147 1/2	155	612	147 1/2
de l'Union	100	2 p.c.	90 1/2	90 1/2	90	92	90	92	90	90	90	90	91	92	45	91
Ville-Marie	100		43	43	43	43	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	48	48	48	48		48
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	123 1/2	124 1/2	124	125	122	124 1/2	118	122	114 1/2	118 1/2	119 1/2	121 1/2	14301	121
Télégraphe du Dominion	50	2 1/2 p.c.	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90		90
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	139 1/2	140 1/2	137	140 1/2	138	140	137	140	134 1/2	138	137	139	7418	137 1/2
Chars Urbains	50	6 p.a.	120	120	120	120	120	121	119 1/2	120	120	120	121	20	121	
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2 1/2 p.c.	61 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	63	1319	62 1/2
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100		195	210	195	210	195	210	195	210	195	210	195	210		
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120		
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5 3 ms	200	210	200	210	200	210	200	210	200	210	200	210		
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 p.c.														
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0			107	108												

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gouv. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Avril 26 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1879-81	101
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	103 1/2
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	105 1/2
Do 5 p.c. Insurance Stock	105
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	113
Do Dom. Stock of 1904, 4 p.c.	104 1/2
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	104 1/2
Nou. Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou. Ecosse, 6 p.c. 1886	108 1/2
Québec, 5 p.c.	110
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission.	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7 1/2 — 6 m.	400	50	333
La Citoyenne	11,800	—	100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	210
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12 1/2	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	100
Western Assurance	20,000	7 1/2 — 6 m.	50	20	219
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	120
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	120
Do Preference	11 1/2
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	108
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	105
Grand Trunk of Canada	22 1/2
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	102
Do do do 2nd do do do	125
Do do do 1st Pref. Stock	101
Do do do 2nd do do	82
Do do do 3rd do do	45 1/2
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	113
Great Western of Canada	10 1/2
Do 6 p.c. do do 1890	112
Do 5 p.c. Pref. Conv.	108 1/2
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	113
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2 1/2 p.c. Stg., 1st Mort.	
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	104
Do do 6 p.c. 2nd do	103
Do do 5 p.c. 1st Mort	108
Northern Extension, 6 p.c.	103
Do do do 6 p.c. Imp. Mt.	108
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	93
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	61
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c Bonds	96

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission.	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21 1/2
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	27 1/2
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75 1/2
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	155
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8 1/2
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8 1/2	
London Assurance Corporation	35,862	48	25	12 1/2	66
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	1 1/2
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	54 1/2
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63 1/2	66
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			314
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	4 1/2
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	34 1/2
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22 1/2	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1 1/2
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	12 1/2
Standard Life	10,000	58 1/2	50	77	75

Assurance.

# La Citoyenne

## CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, Prés. | HENRY LYMAN, Vice-Pr.  
G. E. HART, Gérant. | ARCH. MCGOUN, Sec.-Tr.

Capital souscrit ..... \$1,188,000.00

Capital payé ..... 247,516.67

Montant déposé au Gouvernement ..... 112,000.00

Actif ..... 352,101.20

Sécurité des Assurés ..... 1,211,017.40

Recettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880. .... \$171,925.37  
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881 ..... 1,648,176.00

**ALFRED PERRY**

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE  
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

# LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

**Douze millions de Livres Stg.**

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

**£600,000 STG.**

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

**GILLESPIE, MOFFATT & CIE.**

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

## Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis.....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup.....	12.50 P. M.
“ à Trois-Pistoles.....	2.00 “
“ à Rimouski.....	3.46 “
“ à Campbellton [souper].....	8.32 “
“ à Dalhousie.....	9.08 “
1 à Bathurst.....	11.12 “
“ à Newcastle.....	12.50 A. M.
“ à Moncton.....	4.00 “
“ à St-Jean.....	7.30 “
“ à Halifax.....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P.M. et St-Jean à 7.5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A.M. après s'être relés à la courbe de la chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax u'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,  
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-Chef.

# LA ROYALE

Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres  
SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL ..... \$10,000,000  
FONDS PLACÉS..... 21,000,000  
REVENU ANNUEL..... 5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées tous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

# La Souveraine

CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ ..... \$1,000,000  
CAPITAL SOUSCRIT ..... \$600,000  
Dépot au Gouvernement de la Puissance ..... \$125,000

Président, L'HON. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'HON. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. BOY,  
Inspecteur.

G. A. BINKS,  
Gérant.

# LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,

Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,

Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, Gérant du Département du Feu.

HENRY STEWART, Gérant du Département Maritime.

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

# LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL:

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.  
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)  
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.

EDWARD HOLTON, Avocat.

G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.

C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.

J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne.

FABEN VANASSE, M. P.

HENRY HOWISON,

Inspecteur en Chef.

A. W. BISSON, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.  
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relèvent les sociétés entre elles.  
"On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse: et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."  
"Signé, LORNE."